

SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE

PREMIERE PARTIE : Cadre théorique de la recherche

CHAPITRE 1 : Etat des connaissances sur l'éducation et l'analphabétisme

CHAPITRE 2 : La Commune Urbaine de Fort Dauphin et la Commune Rurale de Mahatalaky

DEUXIEME PARTIE : Présentation des différents intervenants de développement de Fort Dauphin et de Mahatalaky

CHAPITRE 3 : Description des projets intervenants

CHAPITRE 4 : Les stratégies adoptées par les deux projets

TROISIEME PARTIE : Evaluation d'efficacité de ces projets chez la population analphabète

CHAPITRE 5 : Impacts des projets dans la commune urbaine de Fort Dauphin et dans la commune rurale de Mahatalaky

CHAPITRE 6 : analyses et suggestions

CONCLUSION GENERALE

BIBLIOGRAPHIE

TABLE DES MATIERES

LISTE DES ABREVIATIONS

LISTE DES TABLEAUX

LISTE DES PHOTOS

ANNEXES

RESUME

CV

INTRODUCTION GENERALE

Contexte

Comme tous les pays en développement, Madagascar bénéficie de plusieurs interventions des ONG de développement, surtout la partie Sud dont fait partie la sous-préfecture de Fort Dauphin. Malgré les engagements des associations et ONG œuvrant dans le domaine social, la sous-préfecture de Fort Dauphin reste pauvre. Cette pauvreté est caractérisée par le manque des infrastructures durables et surtout la déficience en infrastructures scolaires, par conséquent le taux d'analphabétisme est très élevé. Avec un taux d'analphabétisme de 70%, Fort Dauphin dépasse de loin la moyenne nationale d'analphabétisme à 48,9%.

L'analphabétisme de cette population est, justement un fléau, qui freine le développement humain et économique de Fort Dauphin. En outre, même si on engage une activité de développement, on rencontre des difficultés concernant les facteurs humains et matériels. En effet, cet état de chose nécessite une bonne stratégie d'intégration des intervenants du développement.

Choix du thème et du terrain

Nous avons choisi ce thème parce que nous avons observé empiriquement au niveau de la vie de la population en général et de la dynamique des projets de développement en particulier, des améliorations possibles à opérer, de manière à ce que les communautés soient plus en phase avec le monde moderne. Notre terrain quant à lui recouvre à la fois la Commune Urbaine de Fort Dauphin et la Commune Rurale de Mahatalaky, dans une perspective d'une tentative d'approche comparative entre ces deux milieux. Par ailleurs, dans le cadre de ce mémoire, notre stage s'y est déroulé.

Problématique

Les stratégies d'intégration de ces projets de développement existants à Fort Dauphin sont-elles adéquates pour ses populations analphabètes ? C'est sur ce questionnement qu'on pense intervenir avec l'aide des autorités locales et des ONG de voir les stratégies d'intégration de ces projets de développements et de pouvoir proposer en retour des stratégies adéquates pour les populations analphabètes.

Hypothèse

Il s'agit démontrer aux intervenants de développement que l'alphabétisation des populations cibles est nécessaire pour leurs intégrations afin d'éviter l'échec du projet.

Objectifs

Notre objectif est d'identifier les stratégies adéquates pour les intervenants de développement aux populations à majorité analphabètes. Cet objectif pourra être expliqué en trois sous objectifs secondaires :

- Connaître les stratégies adoptées par les intervenants de développement ainsi que leurs résultats respectifs ;
- Avoir des informations sur les facteurs d'efficacité de ces intervenants ;
Voir les attentes de la population aux projets.

Méthodologie

Approche méthodologique

Nous avons adopté une approche sociologique et une approche anthropologique, qui part de l'observation et aboutit à la description. L'approche méthodologique de l'étude se divise en trois étapes bien distinctes mais complémentaires et l'une dépend de l'autre.

Techniques

La première étape consiste en des travaux de documentation et de discussion avec les responsables et les techniciens de l'ONG FAWE (un organisme œuvrant dans la promotion de l'éducation). La documentation repose sur la consultation d'ouvrages concernant la Commune Urbaine de Fort Dauphin et la Commune Rurale de Mahatalaky. Les données issues de la bibliographie ont servi de base, de ligne directrice, notamment dans la préparation du travail sur terrain. D'autres ouvrages généraux ou spécifiques ont été également consultés, auprès de l'ONG FAWE et dans d'autres centres de documentation.

La deuxième phase concerne les descentes sur terrain axées sur l'observation directe et participative. Il s'agit de récolter, de vérifier et d'actualiser des données issues de la phase de documentation.

Cette étape se résume comme suit :

- ⇒ Poursuite de la documentation à la Mairie de Fort Dauphin et à la Mairie de Mahatalaky ;
- ⇒ Entretiens avec le délégué de la population, avec le chef Cisco concernant le paysage éducatif des deux Communes ;
- ⇒ Rencontre avec le Responsable administratif des deux Communes pour récolter des données sur leurs situations actuelles, les problèmes et les actions déjà entreprises en vue du développement ;
- ⇒ Observation sur place et approche participative avec la population locale ;
- ⇒ Enquêtes socio-économiques et environnementales auprès de 100 ménages avec un taux de sondage de l'ordre de 35%. Ces enquêtes se sont déroulées sous forme d'interview en notant les réactions non verbales ;
- ⇒ Entretien avec les responsables des projets de développement ;

La troisième phase, consiste en analyse et au traitement des données récoltées. L'analyse est basée sur la technique qualitative.

Problèmes rencontrés et limites de l'étude

Notre étude a été sujette à diverses contraintes qui a quelquefois ralenti la recherche mais ne l'a pas stoppé pour autant. Notre période de stage s'effectuait dans la période de vacances des établissements scolaires ce qui a fortement posés des problèmes dans la gestion du temps dont nous avons disposé. La saison de pluie constituait aussi un obstacle durant la recherche en limitant fortement la capacité de déplacement pendant un certain moment sur le terrain.

Plan de rédaction

Le corps de cet ouvrage est subdivisé en trois grandes parties :

La première partie se penche sur le cadre théorique de la recherche. La deuxième partie parlera de la présentation des différents projets de développement dans les deux Communes. La troisième partie abordera l'évaluation d'efficacité de ces projets chez la population analphabète.

PREMIERE PARTIE : Cadre théorique de la recherche

Fort Dauphin est une sous préfecture d'une beauté remarquable avec des paysages naturels sauvages, des richesses en ressources naturelles diverses qui offre une importante opportunité au développement. Pourtant, l'analphabétisme empêche la population de se progresser c'est pour cela qu'on a choisi les deux communes dans cette sous préfecture comme zone d'étude.

Dans la première partie, nous allons voir successivement la présentation générale de l'analphabétisme à Madagascar, la description de la Commune Urbaine de Fort Dauphin et la description de la Commune Rurale de Mahatalaky.

CHAPITRE 1 : Etat des connaissances sur l'éducation et l'analphabétisme

La société est une machine en perpétuel dynamique et se remanie dans le temps, tous les membres intégrants de cette machine contribuent de manière directe ou indirecte à son fonctionnement. Depuis les civilisations passées ou les anciennes civilisations, il existe une transmission de savoir et de connaissance, de mode de vie comme des coutumes qui fait que les générations suivantes puissent acquérir et conserver les traditions et les cultures propres au groupe social leur appartenant.

1.1.- L'éducation

L'éducation au sens large désigne le moyen mais aussi la façon dont se transmettent ces savoirs et ces connaissances, elle est présente dès la naissance d'un individu de manière naturel et parfois involontaire inculqué par la société elle-même.

Il existe des institutions conçues pour instruire ou enseigner la population, ce sont les établissements scolaires, les organisations religieuses, les organisations sociales qui constitue la socialisation formelle dont les buts sont d'apporter une formation en connaissance aux enfants ou aux adultes et les transformer en une personne capable de s'intégrer et s'adapter dans la société, de surmonter les fastidieuses épreuves de la vie courante.

En général, les parents participent les premiers à l'éducation des enfants viennent après les groupes pairs qui constituent la socialisation informelle.

Pourtant l'éducation présente bien des problèmes actuellement, que ce soit dans la socialisation formelle ou informelle. Dans le premier cas, les études statistiques montrent qu'une grande partie de la population reste encore en dehors du système scolaire, près de 47% des individus de plus de 4 ans, en 2001, ne savent ni lire ni écrire¹.

¹ INSTAT : Tableau de Bord Social, 2002

Dans le second cas, s'affichent le mauvais encadrement familial, le manque de discipline et le manque de civisme, le laxisme des parents renforcés par les mauvaises influences sociales et les dégradations des mœurs et ou identités culturelles.

Il est donc nécessaire d'opérer un changement radical au niveau d'une collectivité où ces problèmes se font ressentir notamment par le biais de la conscience collective, le bien commun et aussi pour l'intérêt des générations futures.

1.2.- éducation et citoyenneté

L'éducation et la citoyenneté : deux notions interdépendantes qui méritent d'être considérées dans le processus de formation dans le sens intellectuel, moral, civique d'une personne. Education implique un concept général d'une construction d'un état social basé sur la transmission des savoirs intellectuels, moraux, ... d'une génération à une autre, d'une civilisation à une autre.

Un citoyen désigne par conséquent une personne dotée d'un sens de civisme acceptable, qui suit les normes et les valeurs d'une société et qui se conforme aux lois préétablies, il agit dans l'intérêt de cette société pour le bien commun des membres de la communauté et respectent ces derniers pour préserver les relations de convivialités et l'harmonie sociale.

1.2.1.- Le concept d'éducation :

Selon DURKHEIM², : « *L'éducation est l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale. Elle a pour objet de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels et moraux que réclament de lui et la société politique dans son ensemble et le milieu spécial auquel il est particulièrement destiné.* »

« *L'éducation, c'est l'action exercée sur les enfants par les parents et les maîtres. Cette action est de tous les instants, et elle est générale. Il n'y a pas de période dans la vie sociale, il n'y a même, pour ainsi dire, pas de moment dans la journée où les jeunes générations ne soient pas en contact avec leurs aînés, et où, par suite, elles ne reçoivent de*

² DURKHEIM (E), *éducation et sociologie*, Un document produit en version numérique par Jean-Marie Tremblay, professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi Site web: <http://pages.infinit.net/sociojmt>

ces derniers l'influence éducatrice. Car cette influence ne se fait pas seulement sentir aux instants très courts où parents ou maîtres communiquent consciemment, et par la voie d'un enseignement proprement dit, les résultats de leur expérience à ceux qui viennent après eux. Il y a une éducation inconsciente qui ne cesse jamais. Par notre exemple, par les paroles que nous prononçons, par les actes que nous accomplissons, nous façonnons d'une manière continue l'âme de nos enfants ».

Suivant KANT³, « *le but de l'éducation est de développer dans chaque individu toute la perfection dont il est susceptible* ». Mais que faut-il entendre par perfection ? C'est, a-t-on dit bien souvent, le développement harmonique de toutes les facultés humaines. Porter au point le plus élevé qui puisse être atteint toutes les puissances qui sont en nous, les réaliser aussi complètement que possible, mais sans qu'elles se nuisent les unes aux autres, n'est-ce pas un idéal au-dessus duquel il ne saurait y en avoir un autre ?

Le mot d'éducation a été parfois employé dans un sens très étendu pour désigner l'ensemble des influences que la nature ou les autres hommes peuvent exercer soit sur notre intelligence, soit sur notre volonté. Elle comprend, dit MILL⁴, « *tout ce que nous faisons par nous même et tout ce que les autres font pour nous dans le but de nous rapprocher de la perfection de notre nature. Dans son acception la plus large, elle comprend même les effets indirects produits sur le caractère et sur les facultés de l'homme par des choses dont le but est tout différent : par les lois, par les formes du gouvernement, les arts industriels, et même encore par des faits physiques, indépendants de la volonté de l'homme, tels que le climat, le sol et la position locale*».

1.2.2.- éducation et société :

D'après DURKHEIM⁵ : « *En chacun de nous, peut-on dire, il existe deux êtres qui, pour être inséparables autrement que par abstraction, ne laissent pas d'être distincts. L'un est fait de tous les états mentaux qui ne se rapportent qu'à nous-mêmes et aux événements de notre vie personnelle : c'est ce qu'on pourrait appeler l'être individuel. L'autre est un système d'idées, de sentiments et d'habitudes qui expriment en nous, non pas notre personnalité, mais le groupe ou les groupes différents dont nous faisons partie ;*

³ Document consulté sur www.colophon.be articles sur Kant et l'éducation

⁴ Document consulté sur www.colophon.be articles sur MILL et l'éducation

⁵

telles sont les croyances religieuses, les croyances et les pratiques morales, les traditions nationales ou professionnelles, les opinions collectives de toute sorte. Leur ensemble forme l'être social. Constituer cet être en chacun de nous, telle est la fin de l'éducation ».

Selon Sigmund FREUD⁶, *Psychologie collective et analyse du moi* : « *Dans son attitude à l'égard des parents, des frères et sœurs, de la personne aimée, de l'ami et du médecin, l'individu ne subit l'influence que d'une seule personne ou que d'un nombre limité de personnes dont chacune a acquis pour lui une importance de premier ordre* ».

1.3.- Définition de l'analphabétisme

C'est l'état d'une personne ou d'une population qui ne sait ni lire ni écrire.

D'après l'UNESCO l'analphabétisme est l'incapacité de lire, d'écrire en comprenant, un exposé simple et bref en rapport avec la vie quotidienne. Même les personnes sachant lire et sans savoir écrire se rangent dans cette catégorie, il y a néanmoins plusieurs niveaux d'analphabétisme allant de l'ignorance complète de toute forme d'écriture à certaine capacité aléatoire de déchiffrement.

Le déchiffrement : c'est le processus d'épellation des mots d'un texte associés laborieusement les uns aux autres. C'est l'ambition de première de toutes les méthodes traditionnelles d'apprentissage progressif de l'écriture qui se fixe comme objectif de mémorisation de lettres de l'alphabet et l'acquisition de la fusion syllabique.

1.4.- Présentation de l'analphabétisme à Madagascar

A ce troisième millénaire le fléau d'analphabétisme persiste à Madagascar. En outre 48,9% de la population dont la majorité sont les femmes, surtout en milieu rural, ne savent ni lire ni écrire, 38% d'enfants scolarisables n'ont pas accès à l'enseignement primaire, plus de 55% n'ont pas accès au savoir imprimé et 41% d'enfants quittent l'école sans avoir terminé le cycle primaire. Et la province la plus atteinte par ce fléau est la province de Tuléar dont 61.2% de la population sont analphabètes d'après L'EPM.

⁶ FREUD (S.), *Psychologie collective et analyse du moi*, Une édition numérique réalisée à partir de l'essai " *Psychologie collective et analyse du moi* " publié dans l'ouvrage *Essais de psychanalyse*. Traduction de l'Allemand par le Dr. S. Jankélévitch en 1921, revue par l'auteur. Réimpression : Paris : Éditions Payot, 1968, (pp. 83 à 176), 280 pages. Collection : Petite bibliothèque Payot, n° 44. Traduction précédemment publiée dans la Bibliothèque scientifique des Éditions Payot.

Les principales causes de l'analphabétisme à Madagascar sont les non-scolarisation des enfants de certaines couches défavorisées de la population : zones rurales, zones marginales de grandes villes. Ces derniers vivent dans un environnement caractérisé par la pauvreté, la médiocrité de l'habitat et la ségrégation sociale et culturelle ; la déperdition scolaire de beaucoup d'enfants qui n'ont pu achever le cycle complet de l'enseignement primaire et viennent fatalement grossir les rangs des analphabètes. C'est l'analphabétisme de retour ; l'absence d'un environnement socioculturel favorisant l'utilisation de l'écrit complet, la carence de l'information et la mobilisation face au danger de l'analphabétisme et enfin l'enclavement géographique aggravé par les problèmes de sécurité et les cataclysmes naturels d'où la fermeture des écoles et la désertion des instituteurs et surtout l'insuffisance des interventions sur la lutte contre l'analphabétisme.

Par conséquent l'analphabétisme freine le développement de Madagascar. Et ce blocage se présente comme suit :

- la difficulté de transmission des messages et des formations ;
- le non implication des adultes aux différents programmes de développement ;
- l'entrave ment de la mobilisation sociale ;
- l'imperméabilité de la population aux innovations techniques et technologiques ;
- et la réticence des parents pour scolarisés.

Sur le plan national, l'analphabétisme atteint presque la moitié de la population Malagasy. Et il se présente par le faible taux de scolarisation, taux d'abandon élevé, nonaccès au savoir imprimé et surtout l'incapacité de lire et d'écrire. En effet la population analphabète est incapable de se progresser malgré les interventions en développement à cause de leurs méconnaissances.

Sur le plan régional, selon l'INSTAT, la région la plus affectée est la région ANOSY dont fait partie la sous préfecture de Fort Dauphin, la commune urbaine de fort dauphin et la commune rurale de Mahatalaky (zones d'intervention de la recherche). Pour mieux connaître ces zones on va voir dans le chapitre suivant la description de ces deux communes.

CHAPITRE 2 : La Commune Urbaine de Fort Dauphin et la Commune Rurale de Mahatalaky

Notre terrain d'étude comprend deux zones bien distinctes. L'articulation entre les caractéristiques urbaines et celles rurales de ces deux milieux nous amène vers une dimension comparative nécessaire, dans la prospection de notre problématique. Ce chapitre présente les principaux intérêts que l'on pourrait rencontrer dans l'optique spatiale de notre recherche.

2.1.- La Commune Urbaine de Fort dauphin

2.1.1.- Historique

Concernant l'histoire de la ville de Fort dauphin, et même l'origine de son nom, plusieurs noms ont été donnés et chacun a sa part de vérité dans l'histoire de la ville, ce qui démontre que la ville avait diverses histoires méritant tous une considération particulière. Même actuellement, ces noms sont encore retenus: Fort Dauphin, Faradofay ou Taolagnaro.

Créée au 17^e siècle par les Français, Fort Dauphin prend forme avec les premiers villages appelés aujourd'hui Bazaribe - ancien quartier commerçant - et Ampasikabo (Crouzet, 1937). C'est seulement au 20^{ème} siècle avec la colonisation que Fort Dauphin développe son caractère urbain et devient alors chef-lieu du cercle militaire puis de la préfecture.

Au cours des années soixante, elle a connu une période de prospérité : l'économie reposait alors sur les activités du port, qui servait de porte de sortie aux produits de l'Androy (huile, zébus, caprins et volaille), sur les plantations de sisal, sur l'extraction du mica et plus tard par l'implantation du Commissariat des Énergies Atomiques français (CEA). Avec le développement des activités du Mandrare et le besoin de main d'œuvre conséquent, Fort Dauphin a connu des mouvements de population qui a façonné son image urbaine diversifiée. Mais avec les difficultés de communication et la réforme administrative de 1977, la ville perd son statut de préfecture et son rayonnement se réduit.

Avec notamment le départ des investisseurs étrangers et la baisse de la valeur des produits sur le marché, Fort Dauphin s'est appauvrie et aujourd'hui se retrouve dans un état de vétusté générale : la qualité des services s'est vue constamment dégradée, la population urbaine voit sa qualité de vie diminuer et l'institution communale affaiblie.

PHOTO1 : HOTEL DE VILLE DE FORT DAUPHIN



Source : photos personnelles, Fort Dauphin, 2006

2.1.2.- la situation actuelle

Fort de ce constat, la situation actuelle à Fort dauphin témoigne les méfaits de cette urbanisation spontanée, voire même non accompagnée :

- Des parcelles non desservies et peu viabilisées.
- Des parcelles moins structurées.
- Des équipements largement insuffisants.
- Des constructions installées dans des zones inconstructibles (Pas Géométriques, zone à forte pente, ...).

En d'autres termes, depuis des dizaines d'année, la ville de Fort Dauphin n'a jamais connu, ni une bonne mesure de planification urbaine, ni un outil de gestion de l'espace urbain. Néanmoins, elle possède toujours une place majeure dans sa région et même dans la Partie sud du pays.

La zone urbaine de Fort dauphin est pour l'instant limitée territorialement :

- A l'Est par le Mer, l'Océan indien
- Au sud, à la fois par l'Océan indien, par le Lac Ambinanikely
- A l'ouest, par la chaîne montagneuse Anosyenne
- Au Nord, par les lacs Amparihy et Lanirano

Les deux noms de la ville présentent chacun ses origines :

Fort Dauphin : un certain français qui s'appelait Dauphin fuyait une épidémie en construisant un mur très haut et très dur. Son but était de s'isoler des contacts extérieurs, d'où le nom Fort Dauphin. Taolagnaro : dérive de « taolana maro » qui signifie « nombreux ossements » résultant des hommes et animaux tués tous par l'épidémie.

2.1.3.- Localisation et situation géographique

La Commune Urbaine de Fort Dauphin est située à l'extrême Sud-est de Madagascar, à 620km de Toliara et à environ 1000km d'Antananarivo. Elle est au sud de la commune de Vangaindrano et la commune rurale de Befotaka, à l'Est de la commune rurale d'Amboasary sud et au nord Est de la commune rurale de Manambaro et elle est entouré par à l'Est et au Sud par l'océan Indien. Elle est reliée à la capitale par les routes nationales RN 7 et RN 13 (Antananarivo –Ihoso –Ambovombe -Fort Dauphin). Mais on peut aussi y parvenir en empruntant les routes nationales RN 13 et RN 10 partant de Toliara (Toliara –Betioky –Ampanihy –Beloha –Ambovombe -Fort Dauphin). Par ailleurs, grâce à la RN 12, Fort Dauphin entretient une liaison avec Vaingandranon qui se trouve sur la partie Est de Madagascar. Mais cette route est presque impraticable à l'état actuel.

Fort Dauphin culmine environ entre 15 à 45m d'altitude avec les coordonnées suivantes : 49° de longitude Est et entre 24° et 25° de latitude Sud.

La Commune Urbaine de Fort Dauphin est insérée entre deux grandes frontières naturelles : la chaîne de montagne Anosy et la mer, suivant un cordon littoral qui se déroule sur une vingtaine de km .La Commune est aussi modelée par deux péninsules, Fort Dauphin et Ehoala, séparées par la fausse Baie de Galions.

2.1.4.- Organisation territoriale et administrative

La Commune Urbaine de Fort Dauphin est le chef lieu de la sous préfecture de Fort Dauphin connue actuellement sous le nom de District. Elle fait partie des 43 Communes de la région d'Anosy, la seule Commune Urbaine. Mais aussi le chef-lieu de cette région d'Anosy. C'est une Commune faisant partie de la province autonome de Toliara.

Elle fait partie également d'un organisme intercommunal connu sous le nom d'Association des Maires de l'Anosy. Cet organisme intercommunal regroupe huit communes environnantes, notamment CU de Fort Dauphin, CR de Soanierana, CR de Manambaro, CR d'Ankaramena, CR de Ranopiso, CR d'Ifarantsa, CR d'Ampasy Nahampoana et CR de Mandromondromotra.

La Commune Urbaine de Fort Dauphin a une superficie de 25,55km² est composée de 11 Fokontany. Les Fokontany de Bazaribe, de Bazarikely et d'Ampotatra constituent le centre administratif de la Commune tandis que les Fokontany d'Ambinanikely, d'Amboanato, de Tanambao et d'Esokaka constituent le centre Commercial, les autres Fokontany se trouvent en périphérie.

TABLEAU N°1: LES FOKONTANY DE LA COMMUNE URBAINE DE FORT DAUPHIN

Fokontany	
1	Ambinanibe
2	Ambinanikely
3	Amboanato
4	Tanambao
5	Ampamakiambato
6	Amparihy
7	Ampotatra
8	Bazaribe
9	Bazarikely
10	Esokaka
11	Ampasikabo

Source : Commune Urbaine de Fort Dauphin,

2.1.5.- Le milieu naturel

2.1.5.1.- Le relief

PHOTO 2: CHAINE DE MONTAGNE DE FORT DAUPHIN



Source : photos personnelles, Fort Dauphin, 2006

Deux chaînes de montagnes dominant le relief de Fort Dauphin, les chaînes de montagnes de Vohimena dont le pic Saint Louis culmine à 529m d'altitude et de l'Anosy qui s'orientent dans l'axe nord-sud. Ces chaînes sont découpées par les vallées de cours d'eau d'Ampanihy et Efaho dans sa partie inférieur.

2.1.5.2.- Le climat

Fort Dauphin est caractérisé par un climat de type tropical humide, doux, maritime et venteux. Par ailleurs, on remarque un contraste climatique dans la région de l'Anosy. En effet, à 40km à l'ouest de Fort Dauphin après le col de Ranopiso, il y a une zone de transition entre le climat humide de l'Est et celui de subaride de Sud.

En une année Fort Dauphin a trois saisons différentes, une saison humide et chaude au mois de novembre jusqu'au mois de mars, saison sèche et fraîche au mois d'avril au mois de juillet et saison sèche et chaude du mois d'août au mois d'octobre.

2.1.5.3.- Le vent

La région de Fort Dauphin est une zone très venteuse. La vitesse annuelle moyenne des vents est située entre 18.2 et 23.8 km/h. Pendant le printemps, du mois d'octobre au

mois de novembre. Le vent peut atteindre la maximale. C'est d'ailleurs la période de la plus venteuse de l'année.

2.1.6.- Hydrographie

La commune urbaine de Fort Dauphin a trois grands lacs : le lac de Lanirano, le lac d'Ampanihy, le lac d'Ambinanikely. Par ailleurs, l'eau potable de la ville de Fort Dauphin provient de deux sources gravitaires : Lakandava et Ampalafa. Ces deux sources sont localisées dans un bassin versant où la couverture forestière est remarquable.

2.1.7.- Les sites et paysages

PHOTO 3 : EXEMPLE D'UN SITE A PAYSAGE ATTIRANT



Source : photos personnelles, Fort dauphin, 2006

Les sites de la Commune Urbaine de Fort Dauphin s'organisent à partir des plans d'eau et les espaces littoraux, mais ils sont conditionnés soit par la montagne soit par des milieux fragiles (espace agricole, dunes ...)

Les sites se différencient par le parfait agencement entre ces plans d'eau, les espaces en altitude et montagne, et les végétations spécifiques à la localité qui forme une beauté naturelle favorable à l'écotourisme, à l'occurrence : lac Lanirano, le Pic Saint Louis... Le paysage est formé, d'Est en Ouest, par des espaces littoraux, suivis des collines de basse altitude avec des reliefs moins accentués.

2.1.8.- La situation foncière

D'après les données obtenues auprès de CRD Anosy, dans l'ensemble de la Commune Urbaine de Fort Dauphin, 771 propriétés sur 829 existantes appartiennent à des privés. Cette situation est d'ailleurs courante dans presque tout Madagascar. Cette chiffre est encore largement sous estimé si on recense tout terrain occupé illicitement par des particuliers, ou les terrains non bornés et non titrés dans la ville. Les terrains appartenant à l'Etat sont au nombre de 48 et occupent la deuxième place après les terrains privés. Les terrains communaux, au nombre de sept, sont presque occupés par les locataires, sauf le terrain abritant le stade situé à Ampasimasay.

2.1.9.- La population

2.1.9.1.- Origine de la population

PHOTO 4 : TYPE DE POPULATION



Source : photos personnelles, Fort dauphin 2006

La population de Fort Dauphin est un brassage de gens d'origines différentes, à prédominance Antanosy.

2.1.9.2.- la religion

La population de Fort Dauphin a subi l'influence religieuse des colonisateurs. Ainsi, on y trouve des fidèles des grandes religions chrétiennes, à savoir le catholicisme et le protestantisme. Aussi, il existe plusieurs églises : luthérienne, adventiste, anglicane et autres.

A part la religion chrétienne, la religion musulmane est aussi pratiquée à Fort Dauphin. Un grand Mosquée est d'ailleurs érigé en plein centre ville. Malgré l'existence de ces différentes religions à Fort Dauphin, quelques us et coutumes sont encore conservés. Prenons l'exemple du mariage, le mariage coutumier est plus appliqué que le mariage légal (36,8% contre 20,2%, source : CRD Anosy, juillet 2003). Contrairement à plusieurs endroits à Madagascar, aucun lieu sacré n'existe à Fort Dauphin

2.1.9.3.- La migration

Il existe deux formes de migration à Fort Dauphin :

- La première forme, l'émigration c'est le déplacement de ceux qui quittent Fort Dauphin pour étudier à la capitale ou les autres régions, pour travailler saisonnièrement ou permanent et pour fuir la partie sud de Madagascar à cause de la sécheresse de migration ou plus précisément l'émigration est constituée par le déplacement de ceux qui quittent Fort Dauphin pour différentes raisons :

- La deuxième forme de migration, l'immigration c'est le déplacement des habitants venant d'autres régions vers Fort Dauphin pour la recherche d'un emploi stable dans la ville ou de sécurité physique (exode rural), pour des obligations de travail (les fonctionnaires), pour les investissements dans la régions dans le domaine du tourisme, de la pêche ou de commerce

2.1.9.4.- La répartition de la population par Fokontany

En 2003, Fort Dauphin comptait 51104 habitants. Les fokontany les plus peuplés sont Tanambao et Ambinanikely avec respectivement 6347 et 6065 habitants. Par ailleurs, la taille moyenne des ménages est estimée à 5,19 en 2004 si elle était à 5,21 en 1999.

TABLEAU N°2 : LES EFFECTIFS DE LA POPULATION DE FORT DAUPHIN

Fokontany	Nombre d'habitants
Ambinanibe	3147
Ambanikely	6065
Amboanato	5318
Ampamakiambato	3227
Amparihy	5761
Ampasikabo	2776
Ampotatra	4192
Bazaribe	4042
Bazarikely	5444
Esokaka	4785
Tanambao	6347
TOTAL	51104

Source : Commune Urbaine de Fort Dauphin, 2006

2.1.9.5.- Ethnies dominantes

Les Antanosy constituent le groupe ethnique le plus important à Fort Dauphin. Ils sont venus les premiers en provenance de la région côtière du Sud-est de Madagascar, attirés par les potentialités en ressources naturelles. Viennent ensuite les Antandroy et les Antesaka qui ne sont autres que leurs voisins. Les Merina et les Betsileo sont également venus dans la région pour le commerce et les diverses activités liées au fonctionnariat. La présence de quelques étrangers est aussi remarquée dans la ville, à savoir des Indo-pakistanaï, des Chinois, des Américains et des Métisses. Ces derniers s'intègrent facilement dans la société. Les Antanosy (45%) ; les Antandroy (30%) ; les Antesaka (14%) et 11 autres ethnies malgaches.

2.1.10.- Les activités économiques

2.1.10.1.- L'emploi dans la ville

2.1.10.1.1.- Structure et dynamisme des emplois

Le secteur primaire est très développés à fort dauphin d'où les sources de revenu des habitants est l'agriculture : culture de sisal et de la riziculture, la pêche des langoustes, des crevettes, des algues et les autres produits comme les poissons, et enfin l'élevage qui est en nette de régression .En outre l'agriculture est le pole important au niveau de l'emploi car la plupart des habitants sont des agriculteurs de sisal et des riziculteurs. Par conséquent, elle tient une place importante sur plan social et économique de la commune .A part l'agriculture, la pêche des langoustes et des crevettes aussi sont très important car elle est destinés à l'exportation et elle emporte des devises.

Par contre le secteur secondaire est peu développe. Toutefois, on remarque la présence de quelques usines de transformation de sisal et une usine d'huilerie. Quelques menuiseries et ateliers artisanaux dans la ville.

Quant au secteur tertiaire, ses activités (administration, commerce, transport et services) constituent l'engrenage du moteur économique, basé essentiellement dans le domaine de la pêche, du tourisme et des mines.

2.1.10.1.2.- Le chômage

D'après les intervenants du sud le taux de chômage se situait à 2,83% en 2001. Les femmes sont les plus touchées par ce fléau.

Selon la même enquête, 64% des chefs de ménage déclarent avoir un emploi contre 35% de non actifs. Parmi les 64% actifs, 48% travaillent dans le secteur privé.

2.1.10.2.- Les activités économiques dominantes

A part l'agriculture et la pêche, le tourisme joue un rôle très important sur le plan économique de la ville. C'est un secteur de base de projet pole Intégré de croissance grâce à un foret potentialités touristiques. Mais avec ces atouts, on peut dire que l'économie de Fort Dauphin est encore à la traîne, l'indice de développement humain (IDH) de 0,522 de la vile dépasse juste supérieur la moyenne nationale de 0,48.

2.1.11.- Les données sociales :

2.1.11.1.- Les dialectes

A part le dialecte Antanosy, parmi la principale langue de communication sociale, la langue française est plus ou moins utilisée au niveau des différentes administrations

2.1.11.2.- Les inégalités sociales

Malgré la richesse naturelle et ses potentialités touristiques presque omniprésentes dans les environs de Fort Dauphin, les impacts économiques au niveau de la population n'ont pas le même topo. Les inégalités sociales sont bien vécues dans le quotidien dans la Ville à travers : les activités rémunératrices exercées, les services administratifs offerts, le cadre de vie de chaque catégorie de la population (habitat, confort, sécurité, ...), les langues utilisées, les sports et loisirs pratiqués. Depuis, aucun renversement de cette situation, aucune mesure tangible pouvant la renverser n'est constatée, voire une tendance aggravant davantage cette situation est même ressentie.

2.1.11.3.- Le sentiment d'insécurité et la criminalité

TABLEAU N°3 : LE NOMBRE DE MEFAITS ENREGISTRES AUPRES DE LA GENDARMERIE NATIONALE DE FORT DAUPHIN

Année	Crimes	Délits	Contraventions	Arrestations
1999	251	199	174	324
2000	262	356	398	434
2001	159	309	419	376

Source : Compagnie de la Gendarmerie Nationale de Fort Dauphin, 2006

Le tableau ci-contre nous montre le nombre de méfaits enregistrés auprès de la Gendarmerie Nationale de Fort Dauphin au cours de trois années successifs. On peut constater que Fort Dauphin est loin d'être une ville sereine et calme. Les différentes arrestations tiennent la première place devant les contraventions, les délits et en dernier lieu les crimes. Et d'après l'entrevue qu'on avait passée, l'insécurité et la criminalité ne cessent d'augmenter jusqu'à maintenant.

2.1.11.4.- Le service pénitentiaire

La maison centrale de Fort Dauphin est située dans le fokontany de Bazaribe. Son emplacement en plein centre ville et dans l'aire urbanisée n'est pas très approprié et mérite d'être étudié. En effet, les risques d'insécurité vis-à-vis de la population sont très probables.

2.1.12.- Les infrastructures

2.1.12.1.- Les axes majeurs, primaires et secondaires

Le réseau routier de Fort Dauphin est basé sur deux axes majeurs qui traversent la commune en directions opposées :

- la route nationale n°13 (RN13) du Nord-Ouest au Sud-est ;
- la route nationale n°12A (RN12A) du Nord-est au Sud-ouest.

La RN13 traverse l'axe central de la ville et permet d'accéder à l'aire urbanisée (Photo ci-contre). Cette route est dénommée « Maréchal Foch ». C'est sur la base de cet axe central que le réseau de 40 kilomètres se ramifie en voies primaires et secondaires. Les axes primaires et secondaires constituent les routes communales. Les axes primaires structurent la ville actuelle et relient différents quartiers ou plusieurs pôles de la Commune. Tandis que les axes secondaires sont des routes de désenclavement de quartiers.

2.1.12.1.1.- L'état des routes

PHOTO5 : ROUTE DANS LA VILLE DE FORT DAUPHIN



Source : photos personnelles, Fort dauphin, 2006

La RN13 et la RN12 sont en très mauvais état, elles sont carrossables et ensevelies sous le sable soit disant bitumées puisqu'elles sont en très mauvais état, elles deviennent dans leur état actuel, des routes carrossables. La RN12 est fortement utilisée par les piétons pour différentes destinations liées à la vie économique et sociale de la population.

Par ailleurs, certaines parties des routes bitumées sont ensevelies sous le sable à cause de l'avancement des dunes et par effet éolien. Des éboulements viennent également endommager chroniquement certains tronçons de la ville (devant le port et aux abords de la route de la corniche longeant la falaise). .

Par ailleurs, Fort dauphin est relié à Vangaindrano par la RN 12a mais cette route est presque impraticable à l'état actuel

2.1.12.1.2.- les autres problèmes liés à l'infrastructure routière de Fort Dauphin

Quelques constats effectués lors de la descente sur terrain relèvent d'autres problématiques de l'exploitation des voiries à Fort dauphin :

- le niveau d'aménagement des voiries : la majorité des routes urbaines est dépourvue de trottoir, des ouvrages d'assainissement adéquats à la planimétrie locale ;

- l'absence de planning d'entretien des voiries et ses dépendants : ni entretien courant ni entretien périodique, ce qui entraîne une dégradation continue des infrastructures ;

- l'inexistence des infrastructures annexes à l'exploitation des routes : places aménagées pour les parkings, insuffisances des panneaux de signalisation, insuffisance des éclairages de voirie...

Les activités de la voirie, et son emprise sont très réduites : squattérisations par de tiers personnes des bords de route, largeur de chaussée moindre : généralement : 1 x 1 voie avec espace de croisement.

2.1.12.2.- L'assainissement

PHOTO6 : LES ORDURES AU BORD DE LA MER



Source : photos personnelles, Fort dauphin 2006

Il s'agit d'un problème important qui va de pair avec l'essor démographique. L'accès à l'assainissement est quasiment inexistant, le traitement des eaux pluviales comme la collecte, le transport et le traitement des ordures ne sont pas à la mesure des besoins. Dans les quartiers du centre, les constructions dites « illicites » se développent rapidement, les besoins augmentent sans que l'on puisse suivre l'évolution, et, l'espace se raréfie rendant encore plus difficile la planification des équipements et la fourniture d'un minimum de standard en matière de salubrité public. Ce manque d'hygiène préoccupant à des incidences directes sur la qualité de la vie et de la santé communautaire : rats et

maladies associées véhiculées, pathologies microbiennes liées à l'eau non traitée correctement et la pollution visuelle et olfactive néfastes.

2.1.12.2.1.- Evacuations des eaux pluviaux

PHOTO7 : UN DES CANIVEAUX DE FORT DAUPHIN



Source : Photos personnelles, Fort dauphin 2006

Elle concerne notamment l'état du réseau et l'identification des problèmes

Les principaux problèmes du réseau sont :

- son degré d'obstruction fortement avancé ;
- la détérioration des ouvrages annexes comme les regards et ouvrages de franchissement ;
- l'insuffisance même des collecteurs de drainage.

Ces différents problèmes sont dus essentiellement :

- aux rejets d'ordures ménagères dans les caniveaux et regards (estimés à 10% des déchets solides);

- à l'ancienneté et au manque d'entretien des collecteurs entraînant des cassures du réseau et provoquant des accumulations de matières solides (sables et débris).

Le réseau de drainage des eaux pluviales datant de 1947 est très vétusté. Ce réseau d'assainissement primaire d'une longueur de 2100m est quasiment hors fonction dans sa totalité. Seul le caniveau maçonné longeant les murs du hangar du marché de Tanambao est régulièrement entretenu, à raison d'un curage effectué deux fois par semaine. Les problèmes se manifestent par des débordements et inondations lors des pluies et par la stagnation de l'eau après les pluies.

2.1.12.2.2.- Les latrines

La majorité, près de 47 % n'ont pas de WC à domicile

A titre d'exemple des préservateurs des coutumes traditionnelles (interdiction de garder les excréments dans la cour) nous avons les pêcheurs artisanaux, les marchands du marché bazaribe et surtout les familles défavorisées.

Un peu moins de 100m³ d'excréments sont rejetés dans la nature chaque jour, et favorise gravement la propagation des microbes et maladies diarrhéiques, sans parler des problèmes d'hygiène générale et d'environnement urbain.

Les deux seuls WC publics situés à Tanambao et Amparihy ne sont plus fonctionnels depuis longtemps. Ainsi, ceux qui n'ont pas de WC chez eux sont obligés de faire leurs besoins dans la nature, sur les espaces libres ou sur les plages ; leurs us et coutumes leur interdisent la garde des «déchets humains» dans la parcelle.

2.1.12.2.3.- Evacuations des eaux usés

Fort Dauphin connaît un grand problème de ramassage des déchets ménagers faute de moyens personnels et financiers .La commune a une carence en ressources humaines et en ressources financiers destinées à l'hygiène public.

2.1.13.- Education

PHOTO8 : EPP D'AMPARIHY



Source : Photos personnelles, Fort dauphin 2006

Sur le plan scolaire, 31% de la population ont reçu une éducation de niveau primaire, 15%, une éducation de niveau secondaire, et 3,6%, une éducation de niveau supérieur, pour un taux d'alphabétisation de 45% d'où le niveau de scolarisation est très faible dans cette ville.

On retrouve les établissements d'enseignement suivants au sein de la commune :

- établissements de niveau I (primaires) : 18 dont 11 publics et 07 privés ;
- établissements de niveau II (collèges) : 04 dont 01 public et 03 privés ;
- établissements de niveau III (lycées) : 02 dont 01 public et 01 privé ;
- un collège d'enseignement technique : de la 1^{ère} à la 3^{ème} année.

Il est constaté que le taux de réussite au CEPE dans les EPP est nettement plus faible par rapport à celui des écoles privées (47,82% contre 97,26%, source CISCO Fort Dauphin). Plusieurs facteurs entraînent ce faible taux de réussite :

- Le nombre de salles de classe n'est pas proportionnel au nombre des élèves, soit en moyenne 91 élèves par salle de classe. Par contre, le nombre d'enseignants est

largement suffisant par rapport au nombre des élèves, soit en moyenne 31 élèves par enseignant.

TABLEAU N°4 : LOCALISATION DES EPP

Quartier	localisation
Bazarikely	01 Ampasimasay 01 Centre II
Ampotatra	01
Esokaka	01 Befalafa
Amboanato	01
Ambinanibe	01
Tanambao	01
Ambinanikely	01
Amparihy	01 Lanirano 01 Amparihy
Ampamakiambato	01

Source : Commune Urbaine de Fort Dauphin, 2006

- Certains fokontany ne possèdent pas d'EPP. Neuf fokontany sur les onze existants sont dotés d'une EPP, Ampasikabo et Bazaribe en sont dépourvus. Par contre, Bazarikely et Amparihy en possèdent chacun deux. Les élèves d'Ampasikabo et de Bazaribe sont ainsi obligés de marcher à pied pendant quelques minutes pour rejoindre les EPP voisines. Ces enfants sont fatigués et ne sont plus très concentrés sur leurs études. De plus, leur alimentation n'est pas suffisante.

- Les élèves étudient dans des conditions déplorable :

- les bâtiments sont très vétustes (à l'exception de l'EPP de la fraternité d'Oissel à Amparihy créée en 2003, via une entente de jumelage avec la ville d'Oissel – France, toutes les écoles ont été construites entre 1907 et 1990) ;

- les toilettes sont soit insuffisantes, soit inexistantes (cas de l'EPP Centre II, Bazarikely où les élèves sont obligés d'utiliser l'arrière des bâtiments) ;

- les établissements ne sont pas clôturés ;

- l'eau courante est coupée par la JIRAMA suite à des factures impayées de plusieurs mois (cas de l'EPP d'Ampotatra.

- Le taux de scolarisation est faible car 74% des enfants scolarisables ne sont pas scolarisés.

TABLEAU N°5 : LA COMPARAISON DES EFFECTIFS DES ELEVES ET DES SALLES DANS L'ENSEIGNEMENT PUBLIC ET DANS L'ENSEIGNEMENT PRIVE

Elève		Salle	
Nombre	%	Nombre	%
6607	51,30	82	35,81
6273	48,70	147	64,19
12880	100	229	100

Source : CISCO 2006

En effet, d'après le résumé dans le tableau ci-dessus :

- l'enseignement public ne dispose que de 82 salles de classes. Pourtant, 51,30% des élèves fréquentent l'enseignement public.

- Par contre, l'enseignement privé est doté de 147 salles de classes avec un taux de fréquentation de 48,70%.

Concernant les établissements d'enseignement secondaire, Fort Dauphin dispose d'un CEG et d'un lycée situés à Tanambao.

2.2.- Description de la commune rurale de Mahatalaky

2.2.1.- Historique

Autrefois les seuls occupants « Marotoky » ont été des gens réputés par leur méchanceté et leur petite taille, qu'on les appelait « kimosy ». Ils se déplaçaient à « tsingolovolo » et tuaient les personnes qui ne leur ressemblaient pas ou dans le dialecte local « tsy talaky », d'où le nom donné à la commune Mahatalaky

2.2.2.- Localisation

La commune rurale de Mahatalaky se trouve à 35km de la ville de Fort Dauphin.

Elle est limitée :

Au nord par la commune rurale d'Iaboakoho

Au sud par la Commune Rurale Mandromondromotra

À l'Ouest par les Communes Rurales Fenoivo, Fanakara Haut, Ranomafana

À l'Est par l'Océan Indien

2.2.3.- Cadre administratif

La Commune Rurale de Mahatalaky occupe 1444 km² de superficie et se trouve à 35Km de la ville de Fort-Dauphin. Elle comprend 16 Fokontany tels que Mahatalaky-Eroanga, Tsiharoa-Ambondro, Tsiharoa-Ampasy, Belavenoka-Andriambe, Farafara-Vatambe, Mahialambo, Manafiafy-Ste Luce, Ebakika, Tsanoriha, Tsihalagna, Andramanaka, Mananara I, Mananara II, Volobe Atsimo, Beandry, Volobe Avaratra constituant le fokontany le plus éloigné du Chef Lieu qui est à 23Km .

2.2.4.- Le cadre naturel

PHOTO9 : PAYSAGE A MAHATALAKY



Source : photos personnelles, Mahatalaky 2006

Généralement, la région de Fort-Dauphin jouit d'un climat de type tropical, à saison contrastée, la température annuelle est de 24°C et la pluviométrie moyenne annuelle d'environ 1400mm. La saison de pluie dure sept mois, de décembre à juin. La saison sèche s'étend de juillet à novembre.

En terme d'occupation de sol, la commune renferme des écosystèmes très variés, notamment 19417ha de forêt dense, 8149ha de savane herbeuse, 1128ha de plans d'eau, 1215ha de marais ou de zone inondable, dont les ressources pourraient lui procurer des avantages économiques, si une fois exploitées d'une manière rationnelle.

La Commune renferme des ressources minières importantes comme l'ilménite, le granite et le Crystal. Elle figure parmi les futures zones de gisements d'ilménites de la compagnie minière QMM.

2.2.5- Population

PHOTO10 : TYPE DE POPULATION DE MAHATALAKY



Source : Photos personnelles, Mahatalaky 2006

Avec une densité moyenne de 21.2 habitants par kilomètre carré, la commune rurale de Mahatalaky compte une population totale estimée à 30630 habitants pour l'année 2003. Elle est répartie sur 1440 Km² dans les 16 Fokontany). La commune est constituée à environ 44.5% d'une population très jeune avec 8921 habitants ayant moins de 18 ans.

2.2.5.1.- Taille et composition des ménages

La plupart des ménages de la commune sont des familles nombreuses car la taille moyenne s'élève à environ 9 personnes pour un nombre total de ménage de 2345 en 1999.

2.2.5.2.- Ethnie

La Commune est pluriethnique mais elle est composée principalement d'Antanosy et d'Antadroy. On y retrouve également des Antesaka et des Betsileo.

2.2.6.- Activités économiques

2.2.6.1.- Agriculture

PHOTO11 : VEGETATION DE MAHATALAKY



Source : Photos personnelles, Mahatalaky 2006

Dans certaines zones de la Commune, la population se concentre à l'agriculture qui a une superficie de 19839 Ha. Cette population pratique surtout les cultures pluviales telles que le manioc, le café, la canne à sucre, les fruits sur le sol de flanc et les sols d'altitude (18 714 Ha). La riziculture occupe le reste de la superficie cultivée dans les bas fonds (1125ha).

TABLEAU N°6 : LES PRINCIPALES PRODUCTIONS DE LA COMMUNE

Spécifications	Production totale annuelle (T)
Riz	3000
Manioc	4000
Banane	480
Canne à sucre	40
Café	50

Source : Mairie de Mahatalaky, 2006

Le fokontany d'Ambazaha est le principal producteur de riz et de banane dans la commune. La plus grande production de manioc se situe à Vatabe. A Mananara II se trouve la plus grande production de café. Pour la plupart des Fokontany, l'agriculture

constitue l'activité principale. Par contre, pour le Fokontany de Sainte Luce, il s'agit d'une activité accessoire.

La filière agricole connaît des problèmes d'où la faible production agricole due à la non utilisation des techniques modernes et l'insuffisance des semences. La commune figure parmi les plus grandes productrices de fruits (litchis, orange, cœur de bœuf...) mais la défectuosité des infrastructures routières constitue un blocage pour l'évacuation des produits. En outre, les agriculteurs ne sont pas organisés et ne maîtrisent pas le cours des produits.

2.2.6.2.- L'élevage

Pour certains, le petit élevage (porcs, bovidés, volailles) constitue un support de l'agriculture. Pour d'autres, il constitue l'activité principale. Les principales spéculations figurent dans le tableau ci-dessous :

TABLEAU N°7: LE NOMBRE D'ESPECES DE PETIT ELEVAGE PRATIQUE DANS LA COMMUNE

Espèces	Nombre de têtes
Bovins	2669
Volailles	8980
Porcins	130

Source : Mairie de Mahatalaky, 2006

La population se concentre surtout dans l'élevage contemplatif de bovins. Mais l'élevage de volailles a pour rôle d'assurer un complément d'alimentation aussi l'élevage de. Par contre, l'élevage porcin commence à prendre une envergure et le produit est destiné à la vente, procurant ainsi, des revenus aux ménages.

2.2.6.3.- La pêche

PHOTO12 : PECHEURS DE LANGOUSTES



Source : Photos personnelles, Mahatalaky 2006

Comme l'agriculture, la pêche occupe autant de place importante dans la Commune. On compte environ 2000 individus qui la pratiquent. En effet, pour le Fokontany de Sainte Luce, il s'agit de la principale activité génératrice de revenus pour les ménages. Les opérateurs hôteliers de Fort Dauphin et les collecteurs s'y approvisionnent en langoustes, en poissons et en crevettes. Mahatalaky fournit environ 40 tonnes de langoustes par année.

Toutefois, il est nécessaire de procéder au renforcement de la structuration de la filière pêche afin que les producteurs puissent maîtriser la fluctuation des prix des produits et jouir des bénéfices y afférents.

Pour la gestion rationnelle et durable des ressources halieutiques, les communautés locales de base de Sainte Luce ont initié la démarche de transfert de gestion de cette ressource à travers la GELOSE en 2001.

2.2.6.4.- L'artisanat

L'artisanat est orienté essentiellement vers le tissage de Mahampy et de Penjy. En effet, une femme produit en minimum 5 panneaux de tsihy par semaine, à raison de 5000 à 6000Fmg chacune lorsqu'elles sont mises en vente. Les femmes pratiquent cette activité pour compléter les sources de revenus des ménages. Afin de valoriser cette filière artisanale, QMM et l'ONG Azafady entreprennent à la structuration des femmes tisseuses en association et renforcent leur capacité en termes de norme et qualité des produits.

2.2.7.- Infrastructures

2.2.7.1.- Réseaux routiers

PHOTO13 : ROUTE RELIANT FORT DAUPHIN ET MAHATALAKY



Source : Photos personnelles, Mahatalaky 2006

La Commune de Mahatalaky dispose d'un réseau routier presque accessible toute l'année. Mais la Commune doit mener des efforts de réhabilitation et d'ouverture de pistes dans le cadre d'un programme d'entretien permanent. Dans la Commune, 25km de route sont praticables toute l'année (RN) ; elle est non bitumée. Aussi, il existe 14km de pistes rurales. Une coopérative de transporteurs emprunte les routes et pistes pour desservir la commune et la relier aux autres communes. Le transport des produits se fait également à dos d'homme.

2.2.7.2.- Electricité et eau potable

Le Chef lieu de la Commune ne dispose d'aucun réseau de distribution de l'eau et de l'électricité de la JIRAMA. La Commune possède 14 bornes fontaines (dont 06

fonctionnelles) et cinq puits qui desservent les fokontany en eau. Par ailleurs, l'eau qui y est consommée risque d'affecter l'état sanitaire de la population (risque de diarrhées). En général, une grande majorité des ménages est dépourvue d'eau potable. Concernant l'éclairage, outre le groupe électrogène, les bougies sont les plus utilisées par les ménages.

2.2.7.3.- Infrastructures hydro agricoles

On retrouve deux barrages dans la commune au niveau d'Andramanaka qui n'est pas fonctionnel et à Mahialambo où il existe un problème foncier.

2.2.7.4.- Télécommunications

La Commune dispose d'une station de radio privée FM. Egalement, elle bénéficie de BLU par l'intermédiaire du projet minier ilménite.

2.2.8.- Equipements socio collectifs

2.2.8.1.- Education

La Commune compte 19 établissements primaires publics mais 05 Fokontany dont Tsiharoambondro, Mahialambo, Mananara I, Mananara II, Beandry sont encore dépourvus d'écoles publics. Par contre, une école privée est fonctionnelle à Mahialambo. Le nombre d'enfants scolarisés s'élève à 3075. On dénote 54 enseignants dont 32 sont des fonctionnaires. La capacité d'accueil des établissements scolaires décourage parfois les parents d'élèves ; en plus, la prise en charge des salaires de personnels enseignants pèse lourdement pour les FRAM. Ces facteurs engendrent une déperdition scolaire importante et la faiblesse des réussites aux examens. Les conséquences se manifestent sur le niveau d'instruction en général. La commune bénéficie de l'appui de plusieurs partenaires techniques et financiers dans le domaine de l'éducation, notamment : l'ONG Azafady, QMM, PNUD et QMM.

2.2.8.2.- Santé

La Commune dispose d'un CSB II avec une sage femme, un infirmier, et 12 lits. Les CSB sont faiblement fréquentés par la population qui recourt aux guérisseurs traditionnels ou pratique l'automédication. On ne note que 35 consultations et 11 accouchements par mois au niveau du CSB II. En plus, le mauvais état des infrastructures routières de certaines Fokontany empêche les malades d'y aller. Pour les Fokontany

éloignés, le manque d'unités sanitaires est un handicap. Ce sont les enfants qui en sont victimes ; les maladies les plus courantes sont le paludisme et la diarrhée; le taux de vaccination infantile est 45%. On a recensé dans la Commune : 12 guérisseurs, 30 « reninjaza ». En outre, 26 familles pratiquent le planning familial. Mais 34 femmes sur 50 femmes enceintes consultées, sont atteintes d'infections sexuellement transmissibles.

2.2.8.3.- Autres

La Commune bénéficie d'un terrain de sports opérationnel, d'une salle de spectacle, une bibliothèque. Le problème est l'insuffisance des rencontres sportives et culturelles.

D'après ce qu'on a vu, les deux communes décrites ci dessus détiennent de multiples potentiels naturels et éco touristiques qui pourraient contribuer, une fois valorisée, à leur développement. Pourtant la dégradation de l'environnement et la défectuosité des infrastructures socio économiques constituent des blocages pour l'accès des Communes aux circuits économiques.

Ces deux Communes sont aussi bénéficiaires des engagements de plusieurs projets de développement comme QMM et l'ONG AZAFADY mais elles rencontrent des difficultés concernant les facteurs humains et matériels faute de l'analphabétisme dû à l'insuffisance d'infrastructures éducationnels.

DEUXIEME PARTIE : Présentation des différents intervenants de développement de Fort Dauphin et de Mahatalaky

La CU de Fort Dauphin et CR de Mahatalaky ont leurs propres particularités dans le domaine de développement social d'où il existe environ 300 intervenants de développement dans la sous préfecture de Fort Dauphin, le QMM et l'ONG AZAFADY sont parmi les plus reconnu. Quant à cette deuxième partie, nous allons évoquer la description des projets intervenants, les stratégies adoptées par les deux projets.

CHAPITRE 3 : Description des projets intervenants

Le projet proposé par QMM a pour objectif principal l'exploitation des sables minéralisés de la région de Fort Dauphin, dans le sud-est de Madagascar. Le gisement de sables minéralisés se divise en trois secteurs : Petriky, au sud de Fort Dauphin, et Mandena et Sainte-Luce, au nord. L'ensemble constitue le gisement de Fort Dauphin.

3.1.- Politique de l'entreprise QMM : Promoteur du projet ilménite

3.1.1.- le projet minier

Le projet minier s'insérerait dans une région qui se caractérise par la pauvreté, tant individuelle que collective, une forte dépendance des villageois à l'égard des ressources renouvelables pour leur survie quotidienne et l'exploitation non durable des ressources. Il a aussi montré que la mise en œuvre du projet ferait ressortir un certain nombre d'enjeux potentiels, liés aux dimensions environnementale, culturelle et socioéconomique. En particulier, l'un des éléments importants, sur le plan culturel, est la différence de vision du monde, a priori, entre la société locale, la compagnie minière, perçue essentiellement comme étrangère, et d'autres acteurs du milieu.

L'ensemble de ces éléments, qui constitue un portrait dynamique de la région, a été pris en compte dans la Conception du projet. Les interactions et les interrelations entre les personnes chargées des volets technique, social et environnemental ont permis de définir un projet dont plusieurs dimensions ont été optimisées en fonction de critères fondés sur certaines valeurs. En effet, un choix n'est jamais neutre. Il semble donc important, avant de présenter le projet tel qu'il apparaît à l'issue du processus d'ajustement, de décrire les éléments qui ont servi de toile de fond à de tels choix.

La philosophie de QMM S.A. est de privilégier l'humain, c'est-à-dire, d'accorder prépondérance aux incidences sociales du projet. Par contre, l'analyse qui mène aux conclusions et aux décisions part d'abord du milieu naturel qui sert de contexte au milieu humain. Dans cette section, l'énumération se fera d'abord à partir du milieu naturel suivi du milieu humain.

3.1.2.- La démarche d'ensemble

Le projet d'exploitation des sables minéralisés, dans la région de Fort Dauphin, nécessite la mise en place de plusieurs infrastructures (port, routes, drague et séparateur flottant, usine de séparation des minéraux, centrale électrique, carrières, campements, etc.). L'étude d'impact prendra en compte l'ensemble des éléments du milieu social et biophysique susceptibles d'être affectés par les ouvrages et différentes activités du projet.

3.1.3.- La zone d'étude

La zone d'étude principale (ZEP) comprend le secteur de Mandena, dont les communes rurales d'Ampasy- Nahampoana et de Mandromondromotra, la commune urbaine de Fort Dauphin, et plus particulièrement le fokontany d'Ambinanibe et une surface marine équivalant à un mille marin (1,85 km) à partir de la côte.

Cette zone comprend le secteur minier de Mandena d'une superficie de 2 370 ha les limites de la ZEP qui couvre une superficie de 19 115 ha (191km²), y compris les surfaces terrestres et marines, ainsi que les principales occupations du sol en 2000.

Quand au milieu récepteur sur lequel viendront s'implanter les infrastructures et les activités du projet ilménite, QMM a privilégié, pour description du milieu, une approche par écosystèmes, afin de favoriser la compréhension de la dynamique sociale et environnementale de la région.

Les composantes physiques communes aux divers écosystèmes de la ZEP le milieu humain, plus particulièrement des aspects culturels et démographiques, ainsi que des activités économiques et des stratégies de survie pour les communes comprises dans la ZEP sont pris en compte pendant l'étude. Par la suite, décrivent six écosystèmes principaux, terrestres et aquatiques, susceptibles d'être touchés par les activités minières et portuaires :

- Les écosystèmes terrestres : la forêt littorale, le milieu ouvert et le milieu marécageux;
- Les écosystèmes aquatiques : le milieu dulcicole, le milieu estuarien et le milieu marin.

A part cette ZEP, la Commune rurale de Mahatalaky bénéficie aussi ses interventions comme l'appui à la construction des bâtiments scolaires ; appui à l'acquisition des équipements médicaux.....

Délai d'exécution : 60ans.

3.1.4.- La perception de la population cible

La perception a été diagnostiquée à partir des enquêtes effectuées sur terrain.

Les enquêtes menées sur terrain a permis de révéler les attitudes, le comportement et la réaction de la population bénéficiaire face au projet, malgré les différentes approches en terme de sensibilisation, conscientisation et communication mené par les différents intervenants en particulier le QMM.

Le déroulement de l'enquête a débuté par :

- une séance de plaidoyer auprès des autorités locales, des leaders locaux.
- un sondage par échantillonnage auprès de la population cible

Le résultat de ces enquêtes a permis ainsi de constater la réticence de la population cible par la manque de communication vu la difficulté rencontrés par les intervenants par la contrainte de temps.

Cela est du au planning préétabli avec les différentes échéances à chaque étape mis en place par le QMM.

L'esprit conservateur (attachement à leur patrimoine) que possède la majorité de la population, a rendu difficile aussi la mission des intervenants, car la zone d'exploitation quotidienne de la population (surfaces terrestres et marines) a été touchée par le projet QMM.

En général, la population cible n'était pas encore convaincu de la mise œuvre du projet et des interventions à entreprendre sur le plan de développement socio économique (la construction des infrastructures (routes, ports ; écoles ...), car ces interventions ont été considéré par la population cible comme une imposition de la part du QMM.

3.2.- Description de l'ONG AZAFADY

3.2.1.- Historique

Créée en 1997, ONG AZAFADY a été mise sur pied par des jeunes volontaires nationaux acquis à la cause du développement humain et durable pour le Sud de Madagascar en général et pour la région Anosy en particulier.

Fruit de la recherche d'une synergie entre la conservation de la biodiversité et le développement socio-économique, la création d'AZAFADY, vise essentiellement à apporter des solutions aux problèmes quotidiens des communautés rurales les plus isolés dans l'Anosy.

Animés par la fièvre du développement humain durable, les membres d'AZAFADY une dizaine au début et cinquantaines actuellement ont partagé leur savoir faire et expérience pour accompagner les dynamiques locales existantes en matière de promotion de la santé et hygiène communautaire à travers des séances d'information éducation communautaire et notamment grâce à la mobilisation sociale.

3.2.2.- Les principales missions

Sa mission constitue essentiellement à améliorer le bien être de la population et surtout à assurer la gestion durable de l'unique ressource naturelle de la région à travers trois grands domaines clés dont la santé et assainissement, le développement rural, l'écotourisme et la recherche. Contribuer au processus de réflexion, analyse et de recherche-action en matière de gestion rationnelle de l'environnement figure ainsi parmi les raisons d'être de cette association qui se veut être un tremplin pour le développement humain durable dans le Sud de la grande île dans lequel l'analphabétisme et la pauvreté chronique sévissent.

3.2.3.- Statut juridique et fonctionnement organisationnel

Fonctionnant comme une ONG AZAFADY dispose d'une communauté exécutif, coordination des activités et des relations avec les partenaires et d'une assemblée générale chargée de la promotion de l'association et sans minimiser pour autant l'équipe opérationnel, parmi les cinquante membres, 15 sont des bénévoles et prêt à renforcer l'équipe opérationnel de façon ponctuelle et illimitée afin d'accroître la performance et l'efficacité des interventions, l'équipe opérationnelle, composée de 44 éléments dans

plusieurs domaines (gestion, conservation, santé, communication, développement rural et éducation), constitue l'interlocuteur direct des partenaires d'appui et assure dorénavant la mise en œuvre des programmes d'intervention d'AZAFADY.

3.2.4.- Ressources financières

Elles sont constituées :

- des financements des bailleurs de fond ;
- appuis financiers des résidents suisses

3.2.5.- Partenariats

Comme partenaires :

- les autres projets de développement existant
- les communes
- les services de santé
- les services de population
- les associations

3.2.6.- projet type : Instauration d'un lieu de détente et d'attraction touristique dans la ville de Fort Dauphin

3.2.6.1.- Contexte et justification

Fort Dauphin considérée comme une des premières destinations touristiques grâce à sa richesse biologique et sa belle plage de 150km, connaît plusieurs problèmes importants à plusieurs niveaux qui affectent directement qualité de vie des citoyens, pour ne citer que les problèmes d'hygiène du milieu et environnement, il est noté, l'absence politique au niveau de la collecte du déchet et la population jette leur ordures soit au bord de la route soit au bord de la mer ; de plus les deux ou trois caniveaux déjà existants depuis les années 60 se déversent directement dans la mer à proximité des plages ; la pollution quotidienne par les matières fécales d'environ 6000 personnes sur la plage des baies posent toujours de problèmes de santé. Il est remarqué que la recrudescence de la maladie épidémique due au manque d'hygiène et le problème d'érosion d'origine marine et éolienne menacent la falaise. Et cela reste aussi un problème inquiétant car il provoque l'ensablement des routes et réduit le territoire vivable.

Seules 10% de la population de ces 2 quartiers ont des WC familiales, aucune toilette publique de ce côté. De ce fait des mesures appropriées doivent être prises pour empêcher la pollution de la plage, on prévoit par exemple la mise en place des latrines publiques.

Ampotatra et Faux caps comptent environ 4095 habitants qui vivent en dessous de la moyenne. Leur principale source de revenu est la pêche. Aussi la baie de Galions est servie comme embarcadère des pêcheurs, un point de vente et un central d'achat de produits de mer malgré l'insalubrité qui règne sur cette plage.

Le projet proposé se rapporte donc à la responsabilisation des associations locales dans des actions d'aménagement de la portion Sud, de la baie de Galions, allant de Sud au Nord, qui se situe dans le quartier d'Ampotatra et du village de Faux cap.

Le projet qui contribue à l'amélioration de condition d'hygiène, vise à encourager la participation des jeunes des deux quartiers dans la préparation l'exécution des activités d'aménagement des baies dans le but d'instaurer un endroit sain, centre de vue panoramique et un centre commercial des produits halieutiques.

De même le plan d'urbanisme de la commune urbaine de Fort Dauphin qui est en cours, la finalisation souligne l'importance du plan d'aménagement physique du territoire

3.2.6.2.- Objectifs du projet

-Objectif global

Réduire de 100% l'insalubrité de la partie Sud de la baie Galions

-Objectifs spécifiques :

- susciter le changement le changement de comportement de la population locale favorable à la santé – hygiène ;
- responsabiliser les femmes du quartier et les associations locales à la prospérité éco touristique et environnementale ;
- rendre vers la baie Galions en luttant contre l'action érosive.

3.2.6.3.- Résultats attendus

- Les pêcheurs sont conscients sur l'intérêt de l'hygiène sur leurs embarcadères
- Le DINA sur la gestion du site aménagée est validé et mise en application
- Le mécanisme approprié de financement, gestion et suivi de projet sont mises en place
- Un comité local de contrôles, futurs gestion du site aménagé est créé et fonctionnel
- La population locale l'effet néfaste de l'érosion et consciente sur la valeur de la plage
- Les latrines publiques sont fonctionnelles et la population bénéficiaire les utilise à bon escient
- La portion sur de la baie devient attrayante
- Les touristes viennent admirer la beauté de la plage

3.3.- La perception de la population de cible

Le résultat d'enquêtes a permis de constater les points ci-après :

La réticence :

Le projet a été accueilli par population cible par une réticence, vu l'historique des différents promesses antérieures que subissent la région de Fort Dauphin. Comme les différents projets non réalisés qui sont restés au stade d'étude ou projet écrit : la construction des routes, écoles, centre sanitaire de base.

Autrement dit, la région de Fort Dauphin était devenue comme un cimetière de projet.

Le manque de responsabilité :

La population cible a considéré les différentes actions menées par l'ONG comme une récompense émanant des bailleurs de fonds (acte philanthropie).

CHAPITRE 4 : Les stratégies adoptées par les deux projets

Ce chapitre sert à présenter les différentes stratégies adoptées par les deux projets dans nos différentes zones d'études. Nous allons passer en revue les différentes facettes de ces stratégies.

4.1.- Définition stratégie d'intégration

C'est l'art d'organiser, de coordonner un ensemble des opérations dans le cadre de l'intégration de projet au projet de développement pour parvenir à une certaine finalité. Elle s'oppose en cela à la tactique, qui est l'art de disposer et de manœuvrer des forces ou des éléments sélectifs pour atteindre un objectif ou une fin limités dans le temps et l'espace.

4.2.- Les différentes stratégies en cours

4.2.1.- Stratégie adoptée par QMM par le projet ilménite en général

Dans le cadre de son intégration, il entretient une relation de partenariat mutuel durable avec les communautés se situant aux alentours des zones de gisement. Pour cela, le QMM a établi des programmes d'actions communautaires comprenant des projets d'entreprenariats rural, des projets sociaux communautaires (sanitaires et éducatifs), des actions de gestion durable des ressources naturelles qu'il compte réaliser avec les communautés et en se référant sur le plan communal de développement. Pour le cas de la commune rurale de Mahatalaky, les futures interventions de QMM sont relatées dans le tableau ci-après.

4.2.2.- stratégie adoptée par l'ONG AZAFADY

Pour s'intégrer l'ONG AZAFADY va coordonner ces projets en partenariat avec le service de santé, de la population, les communes, les chefs de quartier ainsi que les résidents des zones cibles. Elle effectuera des visites périodiques du lieu concerné et se réunira essentiellement avec les communautés locales. Presque dans tous ces projets, l'ONG AZAFADY utilise de l'approche participative.

4.3.- L'implication et vision des populations face aux projets de développement

4.3.1.- Implication de population à majorités analphabète : cas Mahatalaky

L'enquête qu'on avait effectuée montre le non implication de la population de base aux différents projets de développement. En outre, la communauté de base est réticente vis à vis des projets. Il est constaté qu'en général la principale cause de ces comportements est l'analphabétisme. Leurs incapacités de lire inhibent leur motivation de s'engager car la plupart des projets de développement font objet de documents écrits.

En plus, étant donné que Fort Dauphin était un cimetière de projet vers les années 90, la population a une certaine méfiance envers les projets de développement. De peur d'être exploité, certaines communautés sont imperméables aux nouvelles technologies proposées par les intervenants de développement. Ce sentiment a aussi un lien avec l'analphabétisme.

4.3.2.- Implication de la population à moitié analphabète : cas Commune Urbaine de Fort Dauphin

Par le biais des associations au niveau du quartier, la population est plus impliquée aux projets de développement mais c'est au niveau de la pérennisation des actions réalisées qu'elle a du mal à s'intégrer. La difficulté de pérenniser est causée par la mauvaise gestion. Cette mauvaise gestion est due à l'incrédibilité du leader accentuée par l'insuffisance de formations et d'expériences. De ce fait, les intervenants n'obtiennent pas vraiment de résultats satisfaisants car le projet s'arrête à mi parcours, par conséquent, la mobilisation de la population est entravée et les projets de développement sont mal vus.

En bref, on a pu constater que les populations à majorité analphabètes sont indifférentes aux projets de développements, ils ne participent pas aux différentes activités, ils sont imperméables aux changements donc le projet ilménite et le projet de l'ONG AZAFADY sont peu intégrés malgré l'adoption des stratégies bien définies. Mais il est remarqué que ces projets sont intégrés à mi parcours aux populations à moitié analphabètes.

TROISIEME PARTIE : Evaluation d'efficacité de ces projets chez la population analphabète

Pour mesurer l'efficacité de ces intervenants aux populations analphabètes, nous allons voir les impacts des projets dans la commune urbaine de Fort Dauphin, les impacts des projets dans la commune rurale de Mahatalaky, analyses et suggestions.

CHAPITRE 5 : Impacts des projets dans la commune urbaine de Fort Dauphin et dans la commune rurale de Mahatalaky

A part ces activités réalisées au programme communautaire, le projet a engendré plusieurs emplois et produit ainsi un impact positif marqué à Fort Dauphin, comme région est reconnue pour son manque de travail. Au total, à la fin de 2000, 150 personnes avaient été engagées à temps plein à Antananarivo (40) et à Fort Dauphin (110), où 90 % des effectifs venaient de la région. Pendant toute cette période, des programmes de formation et de promotion, dans des domaines techniques, scientifiques, mécaniques, administratifs, linguistiques et autres, ont été maintenus afin de renforcer les capacités locales.

5.1.- Impact de projet ilménite dans la commune urbaine de Fort Dauphin

TABLEAU N°8 : IMPACT DE PROJET ILMENITE DANS LA COMMUNE URBAINE DE FORT DAUPHIN

Activités réalisées	Impacts	Bénéficiaires
Appui matériel à la fourniture hospitalière à Fort Dauphin	Améliorations de la qualité de service offerte	La population de Fort Dauphin
Participation à la campagne et sensibilisation sur le choléra	Disparition de l'épidémie	La population de Fort Dauphin
Installation de latrines	Diminution de taux de prévalence diarrhéique	La population de Fort Dauphin
Appui à des programmes sportifs	Favorise l'épanouissement des jeunes	Jeunes

Source : QMM, 2006

Tout au long de ces quinze années, les activités de QMM ont eu un impact positif sur l'économie du sud-est de Madagascar. En appui à ses activités, QMM a dépensé 34 millions de dollars US, dont environ 9 millions (59 milliards de FMG) pour l'achat de biens et de services à Madagascar.

5.2.- Impact de l'instauration d'un lieu de détente et d'attraction dans la ville de Fort Dauphin

Réduction à 87% de l'insalubrité d'où réduction de taux de prévalence des maladies diarrhéiques causées par l'absence des latrines publiques et familiales. Mise en application du DINA sur la gestion du site aménagé favorise le respect de l'environnement de ce site. Les pêcheurs sont bénéficiaires de l'hygiène de leurs embarcadères

5.3.- Les activités de projet ilménite à Mahatalaky

TABLEAU N°9 : LES ACTIVITES DE PROJET ILMENITE A MAHATALAKY

Localité	Activités	Faites	Faire	Observation	Population cible	
Sainte Luce	-Appui à la construction d'un bâtiment scolaire à Ambandrika		Appui à l'acquisition d'un nouveau bâtiment en dur à Ambandrika	Programmé pour l'année 2004	Elèves	
	-Appui à l'amélioration de l'enseignement		-à voir avec PAM	-Partenariat avec PAM pour l'acquisition de cantine scolaire		
	-Réfection du pont	Offre de l'entreprise déjà disponible au niveau de la Cellule des projets	-Appui à la réfection du pont à Sainte Luce	-A relancer avec le Cellule des projets	Villageois et opérateurs	
	-Appui à l'apiculture	- discussion déjà engagée avec le partenaire stratégique du PSDR, bénéficiaires et QMM SA pour la formation des apiculteurs	- Réunions à programmer avec les apiculteurs		Apiculteurs	
	-Adduction d'eau potable	Construction d'un puits en 2000				Villageois
	Appui des femmes en jardin potager	2001				
	-Appui aux pêcheurs		A programmer et à définir	A définir avec les pêcheurs et le Partenaire	Femmes	

				stratégique du PSDR	Pêcheurs
Mahatalaky	Appui à l'acquisition des équipements médicaux	Faite 1999		Dotation	Malades
Ebakika	-Appui à l'acquisition d'une pirogue communautaire	Faite en 2002		Dotation	Passagers et villageois
Commune de Mahatalaky	-Appui à l'élaboration du PCD de Mahatalaky	En cours			Appui financier et logistique de l'équipe du SAGE pour l'élaboration du PCD
Commune de Mahatalaky	-Elaboration des plans (3) d'aménagement de Sainte Luce	En cours	2003-2004	QMM-	Villageois
Commune de Mahatalaky	Recherche sur la biodiversité	En cours	A partir de 1998	QMM-Universités	Région Anosy
Commune de Mahatalaky	Appui à la mise en place d'un comité de gestion	En cours	2003-2005	QMM-	Trois zones
Commune de Mahatalaky	Tourisme scientifique		A partir 2004	Sainte Luce	Villageois

Source : PCD Mahatalaky 2004

Les activités de QMM sont axés sur plusieurs domaines et sur plusieurs endroits dont celles de Mahatalaky. Ces interventions sont très appréciées et très positives car elles répondent aux besoins quotidiens et cadrent dans la politique de développement stipulés dans le PCD de la commune.

Comme le cas du centre sanitaire de base Mahatalaky qui souffre en insuffisance d'équipements médicaux. Par ailleurs, on a constaté que les activités entreprises par le QMM sont très diversifiées sur plusieurs domaines :

- le domaine routier et transport.

A part le centre sanitaire de base, le projet a facilité aussi la circulation de la population par la réfection d'un pont et la construction d'une pirogue communautaire.

- le domaine de l'environnement et touristique

Pour préserver l'environnement le projet a facilité la recherche sur la biodiversité et l'élaboration des plans d'aménagement de Saint Luce (un site touristique)

- le domaine socio-économique

Un appui financier pour les femmes et pour les pêcheurs a été envisagé par le projet pour améliorer la ressource financière de leur ménage : appui en jardin potager et la recherche de partenariat avec le PSDR.

- le domaine de la santé

La construction d'un puits d'eau a atténué le problème de la population en matière d'eau car 6 /14 seulement des bornes fontaines sont fonctionnelles.

5.4.- Les impacts des activités réalisés à Mahatalaky (projet ilménite)

TABLEAU N°10 : LES IMPACTS DES ACTIVITES REALISES A MAHATALAKY (PROJET ILMENITE)

Activités réalisées	Impacts	bénéficiaires
Appui à l'acquisition des équipements médicaux à Mahatalaky	Améliorations de la qualité de soin offerte	Population de Mahatalaky
Acquisition d'une pirogue communautaire	Facilitation du transport	Population du fokontany Ebakika
Tourisme scientifique	Réduction d'exploitation abusive de ressources naturelles par la gélose	Population aux environs de saint Luce

(Source PCD Mahatalaky)

Plusieurs activités ont été réalisées par le QMM dans plusieurs endroits auxquels on a pu enregistrer des impacts positifs en particulier celles de Mahatalaky.

Ces impacts ont été constatés dans divers domaines :

- Enseignement

Le taux de réussite aux examens et de fréquentation scolaire ont été améliorés grâce à la mise en place de la cantine scolaire et d'un nouveau bâtiment scolaire.

- Santé

La condition de vie de la population par la construction d'un puits d'eau, et par l'appui à l'acquisition des équipements médicaux a été améliorée.

- Socio- économique

Le volume d'échange des produits et de passagers dus à la construction d'une pirogue communautaire a augmenté.

5.5.- Les impacts des activités des projets de l'ONG AZAFADY

TABLEAU N°11 : LES IMPACTS DES ACTIVITES DES PROJETS DE L'ONG AZAFADY

Activités réalisées	Impacts	bénéficiaires
Construction des puits à Mahatalaky	Accès à l'eau potable	Population de Mahatalaky
Construction de latrines	Diminution de taux de prévalence de maladies diarrhéiques	Population de Mahatalaky
Mise en place d'un docteur mobile	Qualité de soin	Population de Mahatalaky
Construction de CSB	Qualité de soin	Population de Mahatalaky
Education sanitaire/ PF	Qualité de soin et réduction de taux de mortalité materno-infantile	Population de Mahatalaky
Appui à des opérations copies	Faciliter de l'accès des enfants à l'école	Population de Mahatalaky plus particulièrement les enfants
AGR	Amélioration de revenu du ménage	Population de Mahatalaky

Source : ONG AZAFADY, 2006

Les activités entreprises par l'ONG AZAFADY ont des impacts positifs sur les domaines ci-après :

▪ Domaine de la santé

.Les actions menées par l'ONG dans le domaine de la santé cités ci-dessus ont :

- augmenté le taux de fréquentation du centre sanitaire
- amélioré la qualité de soin
- diminué le nombre des femmes enceintes atteinte par les maladies sexuellement transmissibles
- diminué le taux de prévalence de maladies diarrhéiques

▪ Domaine de l'éducation

Les actions menées par l'ONG dans le domaine de l'éducation citée ci-dessus ont :

- amélioré la capacité d'accueil des établissements scolaires
- augmenté le taux de réussite aux examens et de fréquentation scolaire
- amélioré le niveau d'instruction en général

CHAPITRE 6 : analyses et suggestions

6.1.- Analyses des impacts des projets de développement

Il est vrai que les projets de développement décrits ci dessus ont des impacts positifs sur la population mais ces impacts ne sont pas très observables sur le plan de développement social. En outre, l'amélioration de niveau de vie de la population est invisible parce que les activités réalisées ne répondent pas aux besoins prioritaires et fondamentaux de la population cible. D'ailleurs, presque les projets de développement adoptent une approche participative qui demande la participation et l'implication de la communauté locale. Pourtant, d'après notre enquête, la population à majorité analphabète est imperméable aux initiatives de développement. Dans ce cas, la population est indifférente et n'a pas ressenti les changements créés par la présence des intervenants. En bref, les activités menées par les intervenants n'ont pas contribué au développement social des populations analphabètes.

6.2.- Analyses des stratégies adoptées

6.2.1.- Analyses de stratégie de projet ilménite

Rappelons que la stratégie adoptée par le projet ilménite est d'entretenir une relation durable avec les communautés aux alentours des zones. D'où, le projet d'entrepreneuriat rural, des projets sociocommunautaire (sanitaires et éducatifs), des actions de gestion durable des ressources naturelles qu'il compte réaliser avec les communautés et en se référant sur le plan communal de développement. Pour le cas de la commune rurale de Mahatalaky, les futures interventions de QMM sont relatées dans le tableau. Dans ce cas QMM a tenu compte de la nécessité de coordonner les différents projets dans le domaine social, pourtant la priorisation de la réalisation de ces projets n'est pas ajustée. En effet, le projet ilménite est peu intégré d'où la participation et l'implication de la population sont très faibles. D'ailleurs le projet n'a pas détecté le problème fondamentale de sa cible, l'analphabétisme qui nécessite une intervention rapide et durable pour que les autres projets à venir comme le projet d'entrepreneuriat.

▪ Sur la forme

Les décisions prises par le QMM n'étaient pas consensuelles. Le rôle du QMM doit rester en tant que partenaire et non décideur. Car le QMM a une tendance à imposer

son rôle de décideur sur la priorisation de la réalisation du projet. Ainsi, cette faille a entraîné une certaine réticence vis-à-vis de la population cible surtout vis-à-vis des populations analphabètes qui sentent parfois écartées.

- **Sur le fond**

De même, on a pu constater en général que le mot partenariat a été parfois mal saisi par la population cible et qui constitue un obstacle sur le fond de la mise en œuvre du projet. En effet, le projet ilménite est peu intégré d'où la participation et l'implication de la population sont très faibles. D'ailleurs le projet n'a pas pris en considération le fond du problème de sa cible, en occurrence l'analphabétisme qui nécessite une intervention spécifique et appropriée tout en tenant compte à la fois aussi les différentes paramètres : les coutumes et les us.

6.2.2.- Analyses de stratégie de projet Azafady

L'ONG AZAFADY a confronté aussi les mêmes problèmes que ceux du QMM, c'est-à-dire avant pendant et après le projet. Car le processus de la méthodologie d'approche participative n'a pas été respecté, et d'autant plus l'intervenant n'a pas tenu compte de plusieurs paramètres :

- la mise en place d'une structure appropriée assurant la mise en œuvre et la pérennité du projet.
- la formation appropriée et adaptée aux leaders locaux et à la population cible

Il est constaté que le transfert de compétence de l'intervenant auprès de la population cible en particulier les leaders locaux n'était pas effectif,

Ce phénomène a entraîné par conséquent par l'incompétence des bénéficiaires sur la politique de la pérennisation qui s'est manifesté par l'incapacité du leader de la communauté de gérer et distribuer les tâches aux membres. D'où l'arrêt à mi-parcours du projet, comme le cas de l'instauration d'un lieu de détente et d'attraction touristique dans la ville de Fort Dauphin.

Mais en général, ce problème rencontré par l'intervenant est due à la non prise en compte du caractère spécifique de la population cible qui sont en majorité des analphabètes et de trouver par conséquent une démarche et une approche appropriée.

6.3.- Suggestions

Face aux problèmes rencontrés par les intervenants ; il s'avère que les différents points suivants doivent être révisé ou rectifié pour une implication du projet par la population cible :

➤ Renforcement de la capacité des intervenants :

Une amélioration d'une étude avant projet doit être effectuée pour avoir des données fiables

Un renforcement de capacité des intervenants s'avère nécessaire avant la descente sur terrain pour maîtriser la situation (mesure et solution appropriée)

➤ Mise en œuvre d'une campagne d'alphabétisation

Pour les deux projets de développement, il est nécessaire de comprendre et de réviser le fléau de l'analphabétisme en collaborant avec les associations, ONG œuvrant pour la promotion de l'éducation. Il est important pour ces projets de développement de prioriser les activités d'accroître le taux d'alphabétisme pour éviter la difficulté de transmission de message et de formation et la non implication des adultes analphabètes en vue de la réussite de projet.

Une campagne d'alphabétisation est envisageable pour un résultat pérenne en ciblant les personnes âgées dans un programme à court terme et à long terme.

➤ Collaboration avec d'autres entités

Une collaboration étroite avec d'autres entités est à suggérer :

- Les autorités locales
- Les leaders religieux
- Les autres opérateurs économiques travaillant dans la commune urbaine de Fort Dauphin

Le but de cette collaboration est de mettre une synergie, un dynamisme pour une bonne coordination entre les différents acteurs œuvrant dans le développement de la Commune Urbaine de Fort Dauphin.

D'après notre analyse, il est vrai que les activités ont des impacts positifs aux populations, mais ces impacts ne sont pas permanents et peu identifiables dans les deux Communes. En plus, les populations cibles n'éprouvent pas l'amélioration de leurs conditions de vie après les appuis des projets de développement. Cette situation est due d'une part au non implication et non contribution de la population faute de leur inexpérience et d'autre part la négligence des spécificités de la population comme l'analphabétisme par les intervenants. Donc, pour mieux s'intégrer les projets de développement doit résoudre le problème de l'analphabétisme en coopérant avec les associations et ONG œuvrant pour la promotion de l'éducation avant d'adopter une stratégie qui demande la participation active de la population cible.

CONCLUSION GENERALE

En bref, les deux communes décrites dans la première partie, détiennent de multiples potentiels naturels et éco touristiques qui pourraient contribuer, une fois valorisés, à leur développement. Cependant la dégradation de l'environnement et la défektivité des infrastructures socio économiques constituent des blocages pour l'accès des Communes aux circuits économiques. Ces deux Communes sont aussi bénéficiaires des engagements de plusieurs projets de développement comme QMM et l'ONG AZAFADY mais elles rencontrent des difficultés concernant les facteurs humains et matériels faute de l'analphabétisme dû à l'insuffisance d'infrastructures éducationnels.

A part cela, il est constaté que les populations à majorité analphabètes sont indifférentes aux projets de développements, ils ne participent pas aux différentes activités, ils sont imperméables aux changements donc le projet ilménite et le projet de l'ONG AZAFADY sont peu intégrés malgré l'adoption des stratégies bien définies. Mais il est remarqué que ces projets sont imprégnés à mi parcours aux populations à moitié analphabètes.

D'après notre étude, certes que, les activités ont des impacts positifs aux populations, mais ces impacts ne sont pas durables et peu observables dans les deux Communes. D'ailleurs les populations cibles ne bénéficient pas le progrès de leurs conditions de vie après les apports des projets de développement. Cela est dû à leur méconnaissance. Cette méconnaissance entraîne la démotivation qui provoque le non implication et non participation. A part cela, la négligence des spécificités de la population comme l'analphabétisme par les intervenants. Les stratégies choisies par ces intervenants ne sont pas adéquates aux caractéristiques de la population. Dans ce cas, pour mieux s'intégrer les projets de développement doit résoudre le problème de l'analphabétisme en collaborant avec les associations et ONG œuvrant pour la promotion de l'éducation avant d'adopter une stratégie qui demande la participation active de la population cible.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages généraux :

1. ADAM (S.), *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations*, Paris, Gallimard, coll. « Folio Essais », 1976.
2. DURKHEIM (E.), *Les règles de la méthode sociologique*, Paris, Alcan, 1897, cité d'après la 13^{ème} édition, Paris, PUF 1956.
3. RICARDO (D.), *Des principes de l'économie politique et de l'impôt*, Paris, Garnier Flammarion, 1992.
4. WEBER (M.), *Economie et Société*, Plon, Paris, 1965

Ouvrages spécifiques

5. DURKHEIM (E), *De la division du travail social*, Alcan, Paris 1897 (treizième édition), Paris, PUF, 1956
6. FREUD (S.), *Psychologie collective et analyse du moi*, Une édition numérique réalisée à partir de l'essai " *Psychologie collective et analyse du moi* " publié dans l'ouvrage *Essais de psychanalyse*. Traduction de l'Allemand par le Dr. S. Jankélévitch en 1921, revue par l'auteur. Réimpression : Paris : Éditions Payot, 1968, (pp. 83 à 176), 280 pages. Collection : Petite bibliothèque Payot, n° 44. Traduction précédemment publiée dans la Bibliothèque scientifique des Éditions Payot.
7. ADJERAB (S.) et BALLEST (J.), *L'insertion dans tous ses états*, Paris, L'Harmattan, Logiques sociales, 2004
8. AUBERT (S.), *Gestion patrimoniale et viabilité des politiques forestières à Madagascar. Vers le droit à l'environnement ?* Thèse pour le doctorat en Droit de l'Université de Paris I, 1999
9. DECARY (R.) *Modalités et conséquences des migrations internes récentes des populations Malgaches*, Imprimerie officielle, Tananarive, 1941
10. DISAINE (B.), RANDRIANANDRAINA (J.J.), *Projections de la population et des ménages à Madagascar-1984-1999*, Série : Documents et études n° 9 BIT/FNUAP/OPD

Documents officiels

11. PRD Anosy
12. Projet QMM
13. Règlements relatifs au PUD Fort Dauphin
14. Projet Aide et Action
15. Etudes d'impacts environnementaux et sociaux de projet Ilménite
16. Commune Urbaine de Fort Dauphin (document)
17. INSTAT : Tableau de Bord Social, 2002

Webliographie

18. DURKHEIM (E), éducation et sociologie, Un document produit en version numérique par Jean-Marie Tremblay, professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi Site web: <http://pages.infinet.net/sociojmt>
19. Document consulté sur www.colophon.be articles sur Kant et l'éducation
20. Document consulté sur www.colophon.be articles sur MILL et l'éducation

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE	1
Contexte.....	1
Choix du thème et du terrain.....	1
Problématique	1
Hypothèse	2
Objectifs.....	2
Méthodologie	2
Approche méthodologique	2
Techniques	2
Problèmes rencontrés et limites de l'étude.....	3
Plan de rédaction.....	3
PREMIERE PARTIE : Cadre théorique de la recherche	4
CHAPITRE 1 : Etat des connaissances sur l'éducation et l'analphabétisme.....	5
1.1.- L'éducation.....	5
1.2.- éducation et citoyenneté	6
1.2.1.- Le concept d'éducation :.....	6
1.2.2.- éducation et société :	7
1.3.- Définition de l'analphabétisme.....	8
1.4.- Présentation de l'analphabétisme à Madagascar.....	8
CHAPITRE 2 : La Commune Urbaine de Fort Dauphin et la Commune Rurale de Mahatalaky. 10	
2.1.- La Commune Urbaine de Fort dauphin	10
2.1.1.- Historique	10
2.1.2.- la situation actuelle	11
2.1.3.- Localisation et situation géographique	12
2.1.4.- Organisation territoriale et administrative	13
2.1.5.- Le milieu naturel.....	14
2.1.5.1.- Le relief.....	14
2.1.5.2.- Le climat	14
2.1.5.3.- Le vent	14
2.1.6.- Hydrographie	15
2.1.7.- Les sites et paysages	15
2.1.8.- La situation foncière	16
2.1.9.- La population.....	16
2.1.9.1.- Origine de la population.....	16
2.1.9.2.- la religion	16
2.1.9.3.- La migration.....	17

2.1.9.4.- La répartition de la population par Fokontany	17
2.1.9.5.- Ethnies dominantes	18
2.1.10.- Les activités économiques	18
2.1.10.1.- L'emploi dans la ville.....	18
2.1.10.1.1.- Structure et dynamisme des emplois	18
2.1.10.1.2.- Le chômage	19
2.1.10.2.- Les activités économiques dominantes	19
2.1.11.- Les données sociales :.....	20
2.1.11.1.- Les dialectes	20
2.1.11.2.- Les inégalités sociales	20
2.1.11.3.- Le sentiment d'insécurité et la criminalité	20
2.1.11.4.- Le service pénitentiaire	21
2.1.12.- Les infrastructures.....	21
2.1.12.1.- Les axes majeurs, primaires et secondaires.....	21
2.1.12.1.1.- L'état des routes	21
2.1.12.1.2.- les autres problèmes liés à l'infrastructure routière de Fort Dauphin.....	22
2.1.12.2.- L'assainissement	23
2.1.12.2.1.- Evacuations des eaux pluviaux.....	25
2.1.12.2.2.- Les latrines	26
2.1.12.2.3.- Evacuations des eaux usés.....	26
2.1.13.- Education	27
2.2.- Description de la commune rurale de Mahatalaky	29
2.2.1.- Historique	29
2.2.2.- Localisation.....	29
2.2.3.- Cadre administratif	30
2.2.4.- Le cadre naturel	30
2.2.5.- Population.....	31
2.2.5.1.- Taille et composition des ménages.....	31
2.2.5.2.- Ethnie	31
2.2.6.- Activités économiques	32
2.2.6.1.- Agriculture	32
2.2.6.2.- L'élevage.....	33
2.2.6.3.- La pêche	34
2.2.6.4.- L'artisanat	35
2.2.7.- nfrastructures	35
2.2.7.1.- Réseaux routiers.....	35
2.2.7.2.- Electricité et eau potable	35
2.2.7.3.- Infrastructures hydro agricoles.....	36
2.2.7.4.- Télécommunications	36
2.2.8.- Equipements socio collectifs.....	36

2.2.8.1.- Education	36
2.2.8.2.- Santé.....	36
2.2.8.3.- Autres.....	37

DEUXIEME PARTIE : Présentation des différents intervenants de développement de Fort Dauphin et de Mahatalaky	39
CHAPITRE 3 : Description des projets intervenants.....	40
3.1.- Politique de l'entreprise QMM : Promoteur du projet ilménite.....	40
3.1.1.- le projet minier.....	40
3.1.2.- La démarche d'ensemble	41
3.1.3.- La zone d'étude.....	41
3.2.- Description de l'ONG AZAFADY.....	43
3.2.1.- Historique	43
3.2.2.- Les principales missions	43
3.2.3.- Statut juridique et fonctionnement organisationnel	43
3.2.4.- Ressources financières	44
3.2.5.- Partenariats	44
3.2.6.- projet type : Instauration d'un lieu de détente et d'attraction touristique dans la ville de Fort Dauphin	44
3.2.6.1.- Contexte et justification	44
3.2.6.2.- Objectifs du projet.....	45
3.2.6.3.- Résultats attendus.....	46
3.3.- La perception de la population de cible	46
CHAPITRE 4 : Les stratégies adoptées par les deux projets.....	47
4.1.- Définition stratégie d'intégration.....	47
4.2.- Les différentes stratégies en cours	47
4.2.1.- Stratégie adoptée par QMM par le projet ilménite en général	47
4.2.2.- stratégie adoptée par l'ONG AZAFADY	47
4.3.- L'implication et vision des populations face aux projets de développement.....	48
4.3.1.- Implication de population à majorités analphabète : cas Mahatalaky.....	48
4.3.2.- Implication de la population à moitié analphabète : cas Commune Urbaine de Fort Dauphin	48

TROISIEME PARTIE : Evaluation d'efficacité de ces projets chez la population analphabète	50
CHAPITRE 5 : Impacts des projets dans la commune urbaine de Fort Dauphin et dans la commune rurale de Mahatalaky.....	51
5.1.- Impact de projet ilménite dans la commune urbaine de Fort Dauphin	51
5.2.- Impact de l'instauration d'un lieu de détente et d'attraction dans la ville de Fort Dauphin	52
5.3.- Les activités de projet ilménite à Mahatalaky.....	52

5.4.- Les impacts des activités réalisés à Mahatalaky (projet ilménite)	54
5.5.- Les impacts des activités des projets de l'ONG AZAFADY	55
CHAPITRE 6 : analyses et suggestions.....	57
6.1.- Analyses des impacts des projets de développement.....	57
6.2.- Analyses des stratégies adoptées	57
6.2.1.- Analyses de stratégie de projet ilménite.....	57
6.2.2.- Analyses de stratégie de projet Azafady	58
6.3.- Suggestions	59
CONCLUSION GENERALE	62
BIBLIOGRAPHIE	63
TABLE DES MATIERES	65
LISTE DES ABREVIATIONS	I
LISTE DES TABLEAUX.....	II
LISTE DES PHOTOS	III
ANNEXES	IV
Annexe 1 : questionnaire pour les autorités locales.....	v
Annexe 2 : questionnaire destine au maire	vi
Annexe 3 : questionnaire pour les menages.....	vii
Annexe 4 : Guide d''entretien avec les responsables des ONG et des projets de développement.....	x
RESUME	XI
CV.....	XII

LISTE DES ABREVIATIONS

BLU : bande latérale unifié

CEG : Collège d'enseignement Générale

CEPE : Certificat d'Etude du Premier Cycle

CISCO : Circonscription scolaire

CR: Commune Rurale

CRD : Comité Régional pour le Développement

CSB : Centre de Santé de Base

CU: Commune Urbaine

EPP: Ecole Primaire Publique

FAWE: Forum African for Women Educational

FID: Fond d'Intervention pour le Développement

IDH: Indicateur de Développement Humain

JIRAMA : Jiro sy Rano Malagasy

ONG : Organisme Non Gouvernemental

PAM : Programme Alimentaire Mondiale

PCD : Plan Communal de Développement

PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement

PSDR : Plan Stratégique du Développement Rurale

PUDi : Plan d'Urbanisme Directeur

QMM: Quit Madagascar Mineral

RN: Route Nationale

SA: Société Anonyme

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n°1: les Fokontany de la Commune Urbaine de Fort Dauphin	13
Tableau n°2 : Les effectifs de la population de Fort Dauphin	18
Tableau n°3 : Le nombre de méfaits enregistrés auprès de la Gendarmerie Nationale de Fort Dauphin	20
Tableau n°4 : localisation des EPP.....	28
Tableau n°5 : La comparaison des effectifs des élèves et des salles dans l'enseignement public et dans l'enseignement privé.....	29
Tableau n°6 : les principales productions de la Commune.....	32
Tableau n°7: Le nombre d'espèces de petit élevage pratiqué dans la commune	33
Tableau n°8 : Impact de projet ilménite dans la commune urbaine de Fort Dauphin.....	51
Tableau n°9 : les activités de projet ilménite à Mahatalaky	52
Tableau n°10 : Les impacts des activités réalisés à Mahatalaky (projet ilménite).....	54
Tableau n°11 : Les impacts des activités des projets de l'ONG AZAFADY	55

LISTE DES PHOTOS

Photo1 : Hôtel de ville de Fort Dauphin	11
Photo 2: chaine de montagne de Fort dauphin	14
Photo 3 : exemple d'un site à paysage attirant.....	15
Photo 4 : type de population.....	16
Photo5 : route dans la ville de Fort Dauphin	21
Photo6 : les ordures au bord de la mer.....	23
Photo7 : un des caniveaux de Fort dauphin	25
Photo8 : EPP d'Amparihy	27
Photo9 : Paysage à Mahatalaky	30
Photo10 : type de population de Mahatalaky.....	31
Photo11 : Végétation de Mahatalaky.....	32
Photo12 : Pêcheurs de langoustes	34
Photo13 : route reliant fort dauphin et Mahatalaky	35

ANNEXES

Annexe 1 : questionnaire pour les autorités locales.....	v
Annexe 2 : questionnaire destine au maire.....	vi
Annexe 3 : questionnaire pour les menages	vii
Annexe 4 : Guide d’’entretien avec les responsables des ONG et des projets de développement	x

ANNEXE 1 : QUESTIONNAIRE POUR LES AUTORITES LOCALES

**Questionnaire destiné aux autorités locales de Fort Dauphin en vue d'avoir des informations sur le paysage éducatif de Fort Dauphin : (masculin et féminin)
(DREN/ Chef CISCO/ Délégué de la population)**

- 1) Commune Fort Dauphin possède combien de lycée, CEG, EPP? Donnée chiffrée
- 2) Est-ce que ces infrastructures son suffisants pour les élèves scolarisables ?
- 3) Il existe combien d'infrastructures scolaire à Fort dauphin?
- 4) Pouvez-vous donner le nombre des enseignants? Donnée chiffrée
- 5) Est-ce que le nombre des enseignants est proportionnel au nombre des enseignés?
Si non, pourquoi ? Donnée chiffrée
- 6) Pouvons nous avoir le nombre des élèves actuellement : au lycée, au CEG et à l'EPP ?donnée chiffrée

- 7) Pouvez-vous nous donner le taux de réussite scolaire EPP/CEG/LYCEE ? Donnée chiffrée
- 8) Et le taux d'abandon scolaire » EPP/CEG/LYCEE ? donnée chiffrée
- 9) Les causes de l'abandon scolaire ?
- 10) Pouvons-nous avoir le taux d'analphabétisme dans la commune ? Donnée chiffrée
- 11) Est ce que vous avez déjà entrepris des actions de promotion de l'éducation ?
- 12) Comment est la population face à l'éducation ?

ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRE DESTINE AU MAIRE

- 1) Quelle est l'activité génératrice de revenue dominante dans votre commune?
- 2) Combien d'ethnies existe-t-il dans cette commune? Lesquelles ?
- 3) Est-ce qu'il y a des immigrés? si oui, quelles sont les causes de leur immigration?
- 4) Est-ce que la commune a déjà entrepris des actions concernant la promotion de l'éducation ?
- 5) Votre vision sur l'éducation au sein de votre commune ?
- 6) Pouvez-vous donner le taux d'analphabétisme? D'après vous quelles sont les causes de ce phénomène ?
- 7) D'après vous quelles sont les priorités pour améliorer l'éducation ?
- 8) Quelles sont les faiblesses de l'éducation et les solutions pour y remédier ?
- 9) L'état des infrastructures dans votre commune ?
- 10) Est-ce que vous avez un programme d'entretien pour ces infrastructures ?

Formes de participation de la population aux activités de développement communautaire?

ANNEXE 3 : QUESTIONNAIRE POUR LES MENAGES

(Traduction en français)

INFORMATIONS GENERALES (f /g)

Nom de Chef de famille :

Nombre d'individus dans la famille et leurs âges respectifs :

Nombre d'enfants scolarisés :

Niveau :

Existe t-il d'enfants scolarisables non scolarisés ? Pourquoi ?

Existe t il le cas d'abandon scolaire ? Pourquoi ?

Année d'arrivée dans le Fokontany :

Lieu de provenance si c'est un migrant :

Niveau intellectuel de l'individu :

Primaire

Secondaire

Autres

Principales activités et activités secondaires

Agriculture

Elevage

Artisanat

Salariat de la mine ou autres sociétés

à préciser

Commerce

Tourisme et ses annexes

Exploitation

forestière

Autres

INFORMATIONS SOCIO-ECONOMIQUES

Agriculture

Agriculture :

Propriétaire terrien Salarié agricole Métayer Autres

Quel type de cultures pratiquez-vous :

Riziculture (Tavy) Cultures sèches Culture contre saison

Surface de terrain cultivable (Bas fonds, tavy) :

Bas fonds Tavy

Utilisation d'intrants de fertilisation

Oui : Nature du fertilisant Non : Pourquoi

La destination des produits agricoles :

Autoconsommation Marché Autres

Le budget mensuel du ménage :

Les différents types de cheptel :

Bovin Porcin Autre

Les différents totaux de chaque cheptel

Le mode d'élevage extensif et intensif

Les utilisations respectives :

Autoconsommation

Marché

Autres

Exploitation de la pêche

Le domaine ou le lieu d'exploitation de la pêche

Mode d'exploitation

La production et sa destination

Le budget mensuel du ménage

Mine

La poste occupée

Pouvez vous citer vos avantages/ contraintes d'être minier par rapport autres activités ?

Les jours/ les heures du travail

Le salaire mensuel d'un minier

Pouvez-vous donner avec des exemples concrets les impacts de cette exploitation de la mine sur les espaces environnants?

Quelles sont les mesures prises par la société/ vous face à ces impacts négatifs ?

ANNEXE 4 : GUIDE D'ENTRETIEN AVEC LES RESPONSABLES DES ONG ET DES PROJETS DE DEVELOPPEMENT

- Contexte et justifications du projet
- Objectifs du projet
- Ressources du projet
- Stratégies et approches adoptées par le projet
- Résultats attendus
- Résultats obtenus
- Outils de suivi évaluation
- Zone d'intervention
- Fonctionnement organisationnel

Titre : Efficacité d'intégration des projets de développement aux populations analphabètes, cas de la Commune Urbaine de Fort Dauphin et de la Commune Rurale de Mahatalaky

Présenté par : RAMILIARILALA Manampamonjisoa Mihaja

Nombre de pages : 56

Nombre de tableaux : 11

Nombre de photos : 13

Nombre de références bibliographiques : 20

RESUME

L'Analphabétisme est l'incapacité de lire et d'écrire. Pour le cas de Madagascar, le taux d'analphabétisme s'élève à 48.9 % de la population et la région Anosy dont fait partie la sous-préfecture de Fort Dauphin est parmi les régions les plus touchées (à raison de 70%). L'analphabétisme freine le développement comme le cas de des zones d'études, la commune urbaine de fort dauphin et la commune rurale de Mahatalaky (sous-préfecture de Fort Dauphin). Bien que les intervenants de développement comme QMM et l'ONG AZAFADY appuient la population, leur condition de vie reste précaire. En outre, les infrastructures publiques dans ces deux communes sont déplorables. Ces intervenants de développement ont du mal à s'intégrer car leurs stratégies d'intégration ne sont pas adéquates aux populations à majorité analphabètes. Ils utilisent les stratégies qui demandent le partenariat et la participation active de la population cible alors que cette dernière, à cause de l'analphabétisme, a des difficultés à s'informer, à s'impliquer à ces projets de développement et surtout à prendre des décisions sur les innovations techniques et technologiques et à gérer les actions réalisées. Donc, elle est incapable de participer activement à son développement durable. Par conséquent, les stratégies d'intégration de ces deux intervenants ne sont pas très efficaces et cela explique l'échec et le non pérennisation des projets dans la région d'Anosy. Et les projets ne participent guère au développement de la sous-préfecture de fort Dauphin. Pour empêcher ce genre de problème de se reproduire, on suggère à ces intervenants de développement de corriger leurs stratégies en priorisant les activités d'alphabetisation avec la collaboration des associations et des ONG œuvrant pour la promotion de l'éducation.

Mots clés : développement, instruction, projets, population, intégration, stratégies, impacts

Directeur de mémoire : Monsieur SOLOFOMIARANA RAPANOEL Bruno Allain

CV

RAMILIARILALA Manampamonjisoa Mihaja

ETAT CIVIL

Née le 26 avril 19985 à Maintirano

CIN 101212172707

Célibataire

Lot 105 ter 4 /k5 Ivato Aéroport

Tel : 0340309401

E mail : mihajabota@yahoo.fr

FORMATION

2003-2006 : formation professionnelle en travail social et développement à la Faculté DEGS Ankatso

2008-2009 : formation en ressources humaines et administration du personnel au CFRH

DIPLOMES OBTENUS

2009 : diplôme de fin de formation en gestion des ressources humaines et administration du personnel

2006 : licence professionnelle en travail social et développement

2002 : Bac série D

STAGES ET EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

2009: ONG ENDA Ocean Indien Antsahabe

Educatrice Animatrice

2008: Association LYO Normandie

Referente

2008: Association CEFOR

Enqueteur

2007: ONG FIKRIFAMA Ankadikely Ifafy

Socio organisateur

2006: ONG FAWE

Stagiaire

2005: ONG AMADEA Mahitsy

Stagiaire

2005 : FISA Ambatomitsangana

Stagiaire

2004 : commissions des droits de l'enfant(CDE) Mahajanga

Stagiaire

2004 : commune urbaine de Mahajanga

Stagiaire

2004: Ankohonana Sahirana Arenina (ASA) Ambohimambola

Stagiaire

2004: JIRAMA Ambohidahy

Stagiaire

AUTRES FORMATIONS:

- Approche genre
- Informatique bureautique words et Excel

LANGUES

- Maitrise parfaite de la langue Malagasy
- Maitrise de la langue Française
- Compréhension de l'anglais

LOISIRS

- Voyage
- Danse